

Loew's big late harvest was from towards the end of the XVIII century. He became acquainted with Lyon in 1820 but had already begun from his collections at least as early as 1820 when he purchased the sculpture at Lyons given by Henry II to his father Nicolas de Colville. He had little money and devoted himself with passion to collecting, leading a solitary and parsimonious life - a life to do. The MS catalogue of his collection was given to Spitzer by his son.

Jean Armand, who left this collection to the city of Florence, was his natural son born in 1827. He was brought up in poverty by his father but he later imputed to him his knowledge of antiquities. He left Lyons for Paris in 1848 but being stammered, Republicans and autonomous. In Paris he supported himself largely by his own skill in restoring and repairing works of art of the Middle Ages and the Renaissance. He did not mind that his advice was always at the disposal of those interested in collecting works of art and in 1860 he issued a circular announcing that hence forward he would give expert opinions for a charge of 25 or the value of the object reported on. In 1869 Louis was made his legal son and heir, whereby his father's collection, which was then quite separate from his own, at his death in 1871 [March].

Louis, who, unlike his father, always enjoyed immediately sold the best of the furniture and the amount to Spitzer [who sold the recently acquired Meyrick amount to Wallace in order to raise the necessary capital for the purchase] but preserved the Platellen [1857] and most of the works and engravings.

Whilst continuing to deal he added to his collections with great discernment. He was querulous, misanthropic and sensitive. He resided at Lyons till 1880 when he visited Italy in search of purchases. As a result of being taxed as a dealer though he had no shop, he quitted Nice and France at the end of 1891 establishing himself at Pisa. In 1886 he moved to a villa on the edge of Florence; most of his collection remained packed in cases except the choicest pieces which he kept in a cupboard and showed to visitors.

In 1886 he was permitted to lend his best things to the exhibition in honour of the fifth centenary of Donatello's birth.

He died on 21st September 1888 leaving his collections to the city of Florence to be put in the Palazzo in his will he wrote:

" Ces collections furent réunies par mon père et par moi, elles
sont le fruit de ^{deux} ~~nos~~ ~~Lacustrains~~ et méritent, pour cela, d'être
travaillées à la postérité

Et moi, quoique Français, je choisis l'Italie pour en être
dépôtair, ayant peu de confiance dans mon malheureux
pays

Et quant aux républicains et révolutionnaires, je leur légué ma
haine et mon mépris "

ÉDITIONS SANGIORGI

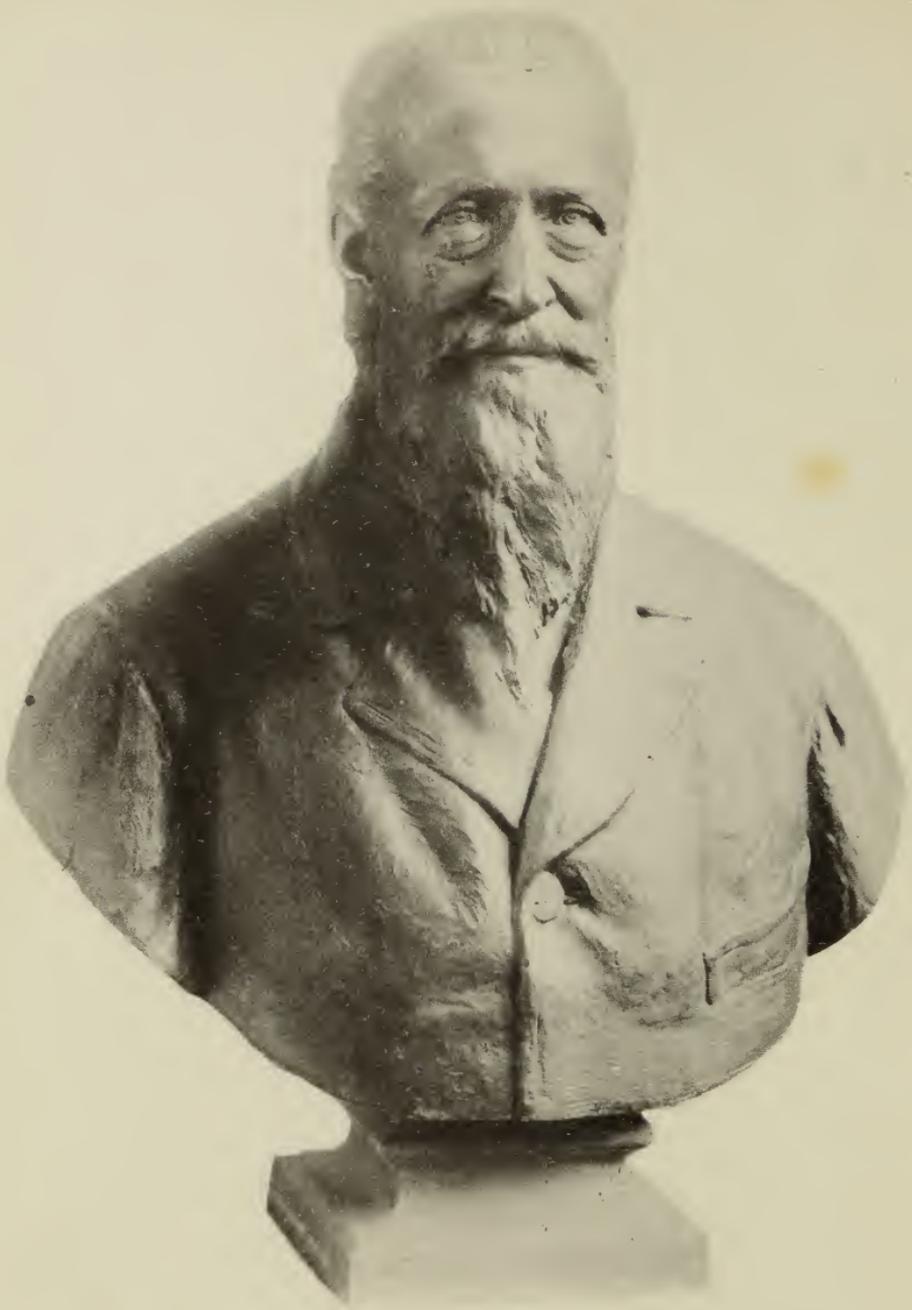
GUIDES DES MUSÉES
D'ITALIE

ÉDITIONS BREVETÉES

Tous droits de reproduction et de traduction
réservés



Digitized by the Internet Archive
in 2014



CARRAND

FLORENCE

COLLECTION CARRAND

AU

BARGELLO

ROME

G. SANGIORGI, ÉDITEUR

PALAIS BORGHESE

—
1895

Rome, 1895 — Imp. de l'Unione Coop. Editrice.

A Madame
Isabella Stewart Gardner
Boston.

Dans votre vie intellectuelle vous avez
consacré bien d'enthousiasme au culte des
beaux-arts; je vous consacre donc ce petit
livre qui pour l'amour de l'art a été
fait.

Votre aimable protection lui portera
bonheur

E. Sangiorgi

MUSÉE CARRAND



LA collection Carrand manquait au Bargello. Ce sévère édifice, que l'on a été si bien avisé de transformer en Musée national, possédait sans doute un royal trésor de chefs-d'œuvre sans équivalent. Jean de Bologne, Michel-Ange, Donatello surtout n'ont laissé nulle part autant de traces de leur génie. La sculpture florentine peut être étudiée au Bargello, comme la peinture florentine aux Uffizi et au palais Pitti, mais il n'existait pas, au palais des anciens Podestats, un ensemble d'objets d'art industriel ancien comparable aux collections que possèdent tant de Musées étrangers. Le legs fait par M. Carrand à la ville de Florence est venu, en 1888, combler cette lacune et cela d'une façon aussi complète qu'inespérée.

M. Carrand, originaire de Lyon, considérait Florence comme le lieu d'élection où ses goûts d'artiste trouvaient le mieux à se satisfaire ; comme Stendhal, son compatriote, qui sur son tombeau fit graver l'épithète : *Henri Beyle milanese*, il jugea possible d'oublier complè-

tement son pays natal pour accorder à l'Italie toute ses affections et léguer à Florence une collection à laquelle il avait consacré son existence et sa fortune.

La municipalité de Florence a témoigné sa gratitude à la mémoire de Carrand en plaçant au milieu de la galerie réunie par ses soins, un buste en bronze reproduisant les traits de ce généreux bienfaiteur du Bargello.

On conçoit toute l'attraction que ce monument, dont l'histoire se rattache intimement à l'existence civile et à la vie artistique de Florence, exerça sur l'esprit d'un collectionneur qui poussait jusqu'au culte le plus ardent, l'amour de l'art italien d'autrefois. C'était un cadre bien fait pour tenter Carrand, et qui explique les prédilections qu'il traduisit par un don royal fait à la ville la plus artiste du monde.

Qui pourrait entreprendre après Carrand d'enrichir une ville qui est aussi la plus riche en bijoux d'art du moyen-âge? Personne sans doute, pensons nous, et notre conviction est partagée par tous ceux qui visitent le Bargello.

Nous avons donc cru rendre service à tous, en mettant le public à même de se procurer à un prix modique une série d'environ trois cents reproductions exactes d'objets choisis parmi les plus remarquables de la collection Carrand. Un travail d'illustration complet des Musées d'Italie serait sans doute à entreprendre, et pourrait être essayé grâce aux modernes moyens de reproduction exacts et rapides : à chaque jour sa tâche. Nous dédions aux curieux, aux studieux, ce premier

recueil de 88 planches, que d'autres fascicules pourront suivre, si notre tentative rencontre l'accueil auquel nous croyons qu'elle a droit.

Au lieu de donner de longues et inefficaces descriptions, qui le plus souvent ne reflètent que l'opinion personnelle de celui qui écrit, nous avons préféré nous borner à peu de mots et augmenter plutôt le nombre des belles et fidèles reproductions, laissant ainsi à chacun la faculté de juger selon ses propres idées, car la meilleure description ne peut jamais égaler une médiocre reproduction.

Pour tous les amis de l'art envisagé non-seulement dans les productions les plus élevées du génie, mais dans les inspirations d'artistes d'envergure moins ambitieuse, la collection Carrand est un merveilleux sujet d'étude. Ceux qui voudraient, comme nous, voir les arts industriels se retremper en remontant vers leur source, penseront que les artisans du moyen-âge et de la Renaissance ont légué à leurs descendants lointains de bons exemples à suivre, et dont on ne saurait trop vulgariser les enseignements.

Il faut, sans doute, faire silence lorsque chantent Homère, Virgile ou Dante ; mais les *poetæ minores* antiques, les trouvères du cycle de Charlemagne et les doux chanteurs de la Renaissance méritent eux aussi d'être écoutés.



NB. Le numéros progressifs de la description des objets correspondent avec les numéros des planches illustrées.

PEINTURES.

1. **La Vierge et l'Enfant**, peinture vénitienne du xiv^e siècle.
2. **La Vierge et l'Enfant**, peinture flamande dans le goût de Hugues Van der Goes; xv^e siècle.

TERRE CUITE.

3. **Buste d'enfant**, en terre cuite peinte. Le socle porte l'inscription: *Lucilla Mafea Julii et Zafirae filia.* Travail florentin du xv^e siècle.

IVOIRES.

4. **Coffret** en plaques d'ivoire sculpté en bas-relief. Les sujets exécutés dans le type de l'art romain représentent les douze travaux d'Hercule et divers sujets allégoriques. Travail italo-byzantin du ix^e siècle. On

remarquera la netteté classique des ornements formant rinceaux.

5. **Deux feuillets de diptyque**, travail romain du ve siècle. Sujets: 1° Adam au paradis terrestre entouré de tous les animaux de la création; 2° La légende de Saint Paul et Saint Denis. Provenant de la collection Brunet-Denon.
6. **Bas-relief** en ivoire sculpté d'un relief extraordinaire, représentant l'impératrice Irène. Travail romano-byzantin du VIII^e siècle. Provenant de la collection Spitzer.
7. **Flabellum**, provenant de l'Abbaye de Saint-Philibert de Tournes. Cet objet précieux pour l'histoire de la liturgie était confié à un diacre chargé d'éventer le prêtre pendant les offices. L'éventail arrondi, agencé à l'orientale, est formé d'une feuille de parchemin décorée en plein de miniatures représentant des saints, et porte en outre des distiques pieux en un latin peu classique. Le manche, fait d'ivoire, comporte une boîte servant à serrer la feuille d'éventail fermée. Cette sorte de gaine est, ainsi que le manche proprement dit, décorée de fines sculptures exécutées en relief assez fort. Des joints en bronze consolident ce travail; une teinte verte, donnée à l'aide de la cuprite, à des manchons ciselés fixés sur la hampe, contribuent à la décoration de l'ensemble. L'exécution matériellement fort habile procède d'une

The map of the *basile* monument:
 JOHEL ME ECAE FECIT IN
 HONDREM MARIAR

St Valerianus, a major saint at Tournes
 is not represented on it. Perhaps made
 for one such one of the places occupied
 by the community before moving to Tournes →

*→ Musée
Gelo was stolen from Ambronay in 1804
century. Ambronay was dedicated to the
Virgin. The style dates it to nearly 1000.*

inspiration très naïve et généralement on l'attribue au IX^e siècle.

- **Deux bas-reliefs** en ivoire à sujets mythologiques. Travail dieppois du XVI^e siècle.

- 8. **Tau ou béquille abbatiale** en ivoire sculpté du XI^e siècle; travail rhénan. La hampe supportant le tau, d'un siècle environ moins ancienne que celui-ci, trahit une facture flamande. Son décor reproduit les douze mois et diverses figures symboliques.

- **Plaque** d'ivoire sculpté du IX^e siècle, vraisemblablement romain. Cette pièce qui a pu servir de feuillet à un diptyque reproduit deux fois, sauf de légères variantes, le même sujet: un guerrier tenant, sous le fer de sa lance, un ennemi terrassé. Provenant de l'Abbaye d'Ambronay.

- 9. **Plaque** d'ivoire sculpté en bas-relief, et ayant fait partie d'un coffret; décoration à griffons et ornements; travail oriental du XIII^e siècle.

- **Plaque** de revêtement d'un coffret, ou peut-être couverture de livre; le cadre entourant la partie ciselée à jour est gravé à la pointe d'ornements et d'animaux. Travail vénitien du XII^e siècle.

- **Plaques de miroir** en ivoire sculpté; travail français du XIV^e siècle. Les sujets représentent: 1^o Che-

valiers s'armant pour la joute; 2^o L'attaque d'un château fortifié ou behourd.

10. **La Vierge et l'Enfant**; ivoire français de la fin du XIII^e siècle. Le socle exagonal sur lequel se trouve cette statuette est également de travail français; il provient d'un reliquaire en bronze ciselé, doré et émaillé du XIV^e siècle.

11. **Crosse d'évêque** du XIV^e siècle; ivoire français. La volute, soutenue par un angelot, représente d'un côté la mise en croix; de l'autre, la Vierge, l'enfant Jésus, Saint Jean-Baptiste ou Marie Madeleine. Peu d'ivoires atteignent ce degré de souplesse et de vigueur dans le modelé. Provient de la collection Lemann.

— **Cornet à boire** décoré d'entrelacs, de figures d'animaux et d'ornements; ivoire anglais (?); XII^e siècle; sur un des côtés le nom: MAVRICIVS.

12. **Plaques de miroir**, ivoire français du XIV^e siècle. L'un de ces objets représente l'assaut du Château d'amour. Les chevaliers armés de toutes pièces s'élancent à l'assaut. Les dames formant la garnison du château se défendent en jetant des fleurs. Du sommet du donjon, Cupidon décoche ses flèches. — L'autre plaque représente le Château d'amour forcé et sa garnison se rendant à discrétion et récompensant les vainqueurs.

13. **Damier** d'un jeu d'échecs. Pièce à noter parmi les objets les plus précieux de la collection Carrand. La bordure exécutée en bas-relief représente des scènes de la vie chevaleresque à la fin du XIV^e siècle. Tournois, chasses, danses, fêtes, joyeux devis, galants propos, toute l'existence des nobles personnages du temps jadis se déroule dans ces minutieux tableaux qui, à en juger par la facture de leur interprète, furent exécutés à la Cour des ducs de Bourgogne. Le damier lui-même, fait d'ivoire que rehaussent des mosaïques en marqueterie et aussi des plaques sculptées à faible relief est d'origine orientale. Les écoinçons du damier présentaient des armoiries, probablement en émail, qui nous eussent éclairé sur la personnalité du propriétaire de cet intéressant objet, mais qui ont été enlevées.
14. **Coffret** en ivoire, travail français du XIV^e siècle, orné de sujets empruntés aux romans chevaleresques du temps ou à des légendes antiques : le lay d'Aristote, Pyrame et Tisbe, Lancelot, Tristan et Iseult. Sur le couvercle sont figurés un tournoi, le siège du Château d'amour, où notamment l'on voit des chevaliers charger de fleurs une pierrière.
- **Pions d'échiquier.** Ivoires français du X^e siècle. Les sujets représentent : 1^o Scène symbolique : homme donné en pâture aux animaux ; 2^o Scène mythologique : centaure enlevant une femme ; 3^o Chasse de centaures.

15. **Miroir** de femme avec encadrement cuspidal d'ivoire sculpté. Travail pisan du xiv^e siècle.
- **Deux pions d'échiquier** du ix^e siècle, représentant l'éléphant (la tour) et le cheval. Leur travail rappelle celui des pièces d'échiquier de Charlemagne provenant de l'abbaye de St-Denis et conservées à la Bibliothèque nationale de Paris.
16. **Feuillet de diptyque**, ivoire français du xiv^e siècle représentant dans la partie inférieure: l'adoration des Rois Mages; dans l'autre: la mise en croix.
- **Feuillet** analogue. Sujet: Le couronnement de la Vierge et le Jugement dernier.
17. **Bas-relief** en ivoire, travail français du xv^e siècle avec parties dorées (récemment). Les figures principales représentent Saint Joachim et Sainte Anne. Les personnages plus petits figurent l'Annonciation et des sujets profanes. L'encadrement a été adapté et représente l'arbre de Jessé.
18. **Bas-relief** pour coffret. Ivoire mantouan de la seconde moitié du xv^e siècle représentant le triomphe de l'Amour.
19. **Groupe** d'ivoire représentant d'une part: Mercure enlevant Hébé; de l'autre: Vénus et Adonis. L'encadrement et le socle de cet objet sont des adapta-

tions relativement récentes. Le groupe est du xvi^e siècle et de travail flamand.

20. **Statuette** en ivoire représentant le dieu Mars ou peut-être le géant légendaire Druon dont l'histoire se rattache à l'origine d'Anvers. Renaissance flamande, sculpture du xvi^e siècle.

— **Manche de couteau** de table italien du xvi^e siècle.

21. **Deux plaques** d'ivoire du ix^e siècle.

— **Deux plaquettes**, ivoire sculpté; travail du xvi^e siècle. Pays-Bas. Les sujets représentent: Le crucifiement; Jésus fontaine de miséricorde.

22. **Coffret** italien; décoration à ornements et personnages chimériques se combattant. Travail du xiii^e siècle.

— **Peigne** liturgique en ivoire. Scènes tirées des romans chevaleresques. Travail français du xiii^e siècle.

23. **Statuette** en ivoire représentant un guerrier armé de l'épée et du bouclier. Travail allemand du xvi^e siècle.

— **Statuette** en ivoire représentant le jeune David vainqueur de Goliath. Travail italien du xvi^e siècle.

— **Crosse épiscopale** en ivoire sculpté; travail français du xiii^e siècle.

24. **Médailion.** Buste de jeune femme personnifiant probablement l'Abondance. Travail du xvi^e siècle.
- **Plaquette** d'ivoire du x^e siècle représentant Saint Georges.
- **Vierge à l'Enfant.** Ivoire français du xiii^e siècle.

BOIS ET MEUBLES SCULPTÉS.

25. **Marotte** ou sceptre de bouffon en bois sculpté, travail français du xv^e siècle.
- **Statuette** en buis: La mort de Lucrece, travail allemand de la fin du xvi^e siècle.
26. **Cadre** vénitien de la fin du xv^e siècle. L'ornementation en bas-relief est modelée en pâte de riz et appliquée sur fond doré et ciselé. Dans ce cadre est inséré un feuillet d'antiphonaire vénitien du xv^e siècle.
27. **Coffret** byzantin, en buis sculpté, xiii^e siècle. Le décor se compose d'entrelacements de rinceaux, de plantes et d'animaux fantastiques mêlés à des personnages fabuleux se combattant.
28. **Dressoir** en noyer sculpté, à couronnement vertical et à pans coupés. Le décor exécuté en ronde bosse

représente des bustes de guerriers et de femmes portant le costume français du temps de François I^{er}, stylé archaïquement. Ecole d'Auvergne. France XVI^e siècle.

29. **Dressoir** en noyer sculpté, divisé en deux corps et à pans coupés, couronnement vertical portant la légende: *Gloria in excelsis* et représentant l'adoration des bergers. Sur les vantaux l'on remarque des figures en pied: *Foi* et *Charité*. Sur les panneaux latéraux: *Fors (sic)* et *Abondans (sic)*. Travail lyonnais du XVI^e siècle.

30. **Coffre** ou huche en noyer sculpté. La liberté d'allures et la fermeté du décor, l'expression des figures font de ce meuble un des plus beaux spécimens de l'industrie des maîtres huchiers de l'école d'Auvergne sous le règne de François I^{er}.

31. **L'Annonciation**. Sculpture française du XV^e siècle.

— **Coffret** rectangulaire en pâte de riz modelée en bas-relief. Travail italien de la fin du XV^e siècle.

BRONZES.

32. **Série de bronzes** servant d'appiques à des meubles. La pièce formée de deux mascarons accolés est une tête de chenet. Tous ces bronzes datent de la Re-

naissance italienne et sont pour la plupart de travail florentin.

33. **Statuette** figurant un satyre assis. Le récipient que le personnage tient à la main sert d'encrier ; la conque couchée sur son épaule peut servir de lampe. Cette pièce exécutée en cire perdue est attribuée à Andrea Briosco, dit Riccio le Padouan, que vécut de 1470 à 1532.
- **Modèle de fontaine**, travail vénitien de la fin du xv^e siècle.
34. **Deux chandeliers** en bronze, décorés de festons, de bucranes et de dragons ; travail vénitien de la fin du xv^e siècle.
- **Statuette** représentant St. Michel terrassant le dragon. Travail bourguignon de la fin du xiv^e siècle.
35. **Chandelier** à deux lumières, en forme de Syrène. Art vénitien du xvi^e siècle.
- **Clochette** d'appartement, fondue et ciselée par Riccio. La statuette surmontant le timbre est d'une date moins reculée.
- **Encrier** décoré d'une figurine de Satyre. Travail vénitien du xvi^e siècle.
36. **La Vierge et l'Enfant**, bronze français du xv^e siècle.

- **Amour** lançant un trait, travail vénitien du XVI^e siècle.
- **Pied de chandelier** en forme de therme, travail analogue.
- 37. **Deux chandeliers** vénitiens de la fin du XV^e siècle, bronze fondu et repris en ciselure.
- **Statuette** attribuée a Riccio (1473-1532).
- 38. **Vase à rafraîchir** le vin. Travail du XV^e siècle.
- **Rafraîchissoir** en bronze, en forme de vasque sur piédouche. Travail vénitien du commencement du XVI^e siècle. Les frises d'acantes formant les bandes décoratives et les petits sujets mythologiques ornant les champs sont obtenus à l'aide de matrices.
- 39. **L'Architecture**, statuette en bronze par Jean de Bologne (de Douai), 1524-1608.
- **Statuette** en bronze, travail mantouan attribué à P. Jacopo Alari Bonacolsi, dit l'antique, qui vécut de 1460 à 1528. Le sujet représenté est Cibèle, mère des moissons. Sur ses genoux se trouve un agneau. D'une main elle tient un vase comme pour faire une libation, de l'autre elle tient un plat chargé de fruits.

40. **Statuette** en bronze, travail florentin représentant l'Occasion.... patronne des collectionneurs.
41. **Les aquamaniles**, vases à servir l'eau, comme leur nom l'indique, sont représentés dans la collection Carrand par plusieurs pièces de choix. Celle que nous reproduisons représente un chevalier armé de toute pièce et date du XIII^e siècle; c'est un bronze français, aussi précieux comme travail que comme document pour l'histoire du costume.
- **Deux pommeaux de dague** vénitienne du XV^e siècle.
- **Pommeau d'épée** allemande. 2^e moitié du XVI^e siècle.
42. **Cassette** en bronze coulé et doré; travail florentin de la 2^e moitié du XVI^e siècle.
- **Targettes** ciselées. Travail français du XVI^e siècle. Une de ces targettes porte les armes de France et celles de Diane de Poitiers.
43. **Pommeau d'épée** florentin, 1^{re} moitié du XVI^e siècle.
- **Médailon** florentin.
- **Pommeau d'épée** florentin.
- **Deux plaquettes** en bronze du XVI^e siècle.

- **Deux pommeaux d'épée.** Travail florentin du XVI^e siècle.

- 44. **Statuette** en orfèvrerie du XIV^e siècle.
 - **Nœud** d'un pied de chandelier du XIII^e siècle. Travail français.
 - **Chandelier** en bronze. Travail italien du XII^e siècle.
 - **Lampe** imitée de l'antique.
 - **Chandelier.** Travail roman.
 - **Porte-cierge.** Travail roman.

- 45. **Plaquette** rectangulaire en bronze. Sujet : Le Christ et la femme adultère. Travail pisan du XV^e siècle.
 - **Plaque** ovale en métal repoussé et ciselé. Travail d'Adrien van Vianen d'Utrecht, XVII^e siècle.

- 46. **Clochette** florentine du XVI^e siècle.
 - **Vase** même provenance.
 - **Clochette** flamande du XVI^e siècle.
 - **Deux statuettes** servant d'encrier. Travail florentin du XVI^e siècle.

47. **Deux chandeliers** représentant des fous de cour ou de confrérie. Travail flamand du xv^e siècle.
- **Plaquette** en bronze avec l'emblème de St. Marc. Travail vénitien du xvi^e siècle.
- **Insigne** d'une confrérie flamande d'arbalétriers, 2^e moitié du xvi^e siècle.
48. **Porte-cierge** en bronze doré avec appliques d'argent. Ce bel objet, comme en témoignent des plaques niellées fixées au socle, fut exécuté en 1553 pour l'Eglise de Montepadone dans les Marches. La base, où sont assis trois sphinx d'argent, est supportée par trois pieds de lions; des feuilles d'acanthé, des festons et des pampres ciselés s'enroulent le long de la tige.
- **Plaquettes** en bronze dont une rectangulaire représentant: La mise au tombeau. Travail italien du du xvi^e siècle.
49. **Grande buire** persane, en laiton martelé et soudé. Le décor finement ciselé d'arabesques avec fonds émaillés à froid est composé d'inscriptions et de fleurs. Travail du xvi^e siècle.

ORFÈVREURIE ET EMAUX.

50. **La Vierge et l'Enfant.** Statuette en bronze du xv^e siècle, travail français.
- **Deux couteaux de table** ornés d'émaux, travail flamand du xv^e siècle.
- **Crosse épiscopale** en émail Rhénan du xi^e siècle. Terminée par un serpent émaillé; sur la tige: les personnifications des vertus et des vices; au nœud: des inscriptions et l'histoire de David.
51. **Croix d'autel** florentine du xv^e siècle (2^e moitié). La base épatée en piédouche est ornée d'émaux translucides représentant les évangélistes, elle est soutenue par six lions accroupis; le pied figurant un édicule gothique à pinacles ouvragés finement, supporte la croix qui à la partie inférieure est complétée par deux tiges supportant les statuette de la Vierge et de St. Jean. Cette belle pièce d'orfèvrerie rappelle la croix conservée au baptistère de Florence et exécutée par Antonio Pollajolo et Betto di Francesco Betti.
- **Croix processionnelle** du commencement du xv^e siècle, décorée d'émaux cloisonnés. Travail vénitien.

52. **Triptyque** en émail limousin du commencement du xvi^e siècle, attribué à Nardon Pénicaud (1470?-1540?). Au centre le Christ avec Marie et St. Jean, sur les volets St. Paul et St. Pierre. Marqué aux initiales N. P.
53. **Plaque** d'émail peint, exécuté par Jean III Pénicaud de Limoges, et représentant l'*Adoration des Mages*. L'encadrement est formé de plaques d'émail décorées d'arabesques d'or dans le goût oriental. Première moitié du xvi^e siècle.
54. **Petit plat** en émail peint, représentant au premier plan Atlas soutenant le monde; au fond Hercule frappant l'hydre de Lerne. Travail de Léonard Limousin. Seconde moitié du xvi^e siècle.
55. **Calice** en orfèvrerie; travail italien repoussé et ciselé du xv^e siècle.
- **Lampe** de chambre à coucher en bronze doré et émaillé; travail vénitien de la fin du xv^e siècle; décor d'arabesques inspiré de motifs orientaux.
- **Pied de calice**; travail vénitien du xvi^e siècle.
56. **Fragment** d'un reliquaire vénitien du xv^e siècle, représentant un buste de saint; le chef manque; on remarquera la beauté des entrelacs et des rinceaux gravés ornant le pluvial.

- **Deux coupes** en émail peint. Travail limousin du xv^e siècle.
57. **Plaque** en émail. Travail limousin du xv^e siècle.
- **Coupe** sur piédouche en émail. Travail limousin du xv^e siècle.
58. **Carreau** en faïence italienne représentant le *Martyre de St. Sébastien* dans le goût d'Antonio Polajolo.
- **Coffret** en émail limousin du xv^e siècle, en bronze doré et ciselé. Le couvercle prismatique est orné de médaillons à sujets allégoriques et galants.
59. **La Vierge et l'Enfant** entourés des Prophètes et des Saints. Email limousin du xv^e siècle. Reproduction avec variantes d'une estampe de Marc-Antoine.
- **Plaque** en émail limousin du xv^e siècle. *L'Adoration des bergers.*
60. **Baiser de paix.** Email et orfèvrerie, représentant le transfert de la « Santa Casa » de Lorette. Travail français du xv^e siècle.
- **Baiser de paix.** Au centre un « Ecce-Homo » ; émail florentin du xv^e siècle.

61. **Croix processionnelle** florentine du xv^e siècle.
- **Croix processionnelle** vénitienne du xv^e siècle.
 - **Insigne** d'une confrérie d'arbalétriers placés sous la protection de Saint Georges; art flamand du xvi^e siècle.
62. **Buire** en forme de casque. Travail limousin du xvi^e siècle.
- **Ceinture** de femme avec pendentifs; travail d'orfèvrerie italienne du xvi^e siècle. Ce genre de bijoux était fort répandu dans toute l'Europe dès le moyen-âge; une infinité de portraits de toute école en font foi. Les pendentifs renfermaient tantôt des reliques, tantôt des boîtes à parfum.
 - **Rosaire**; travail d'orfèvrerie italienne du xvi^e siècle.
63. **Bijoux** ciselés et émaillés. Travail du xvi^e siècle.
- **Œufs de Nuremberg**. 2^e moitié du xvi^e siècle.
 - **Cadre de miroir**. Travail florentin du xvi^e siècle.
64. **Plaques** d'orfèvrerie. Travail italien du xvi^e siècle.
- **Fragment** de ciselure, 2^e moitié du xvi^e siècle.

65. **Deux médaillons** du xvi^e siècle dont l'un représente le roi Salomon.

— **Aiguière** en étain. Travail de Briot, xvi^e siècle. France. Dans les médaillons: la Paix, la Guerre et l'Abondance.

66. **Bijoux** mérovingiens du vi^e siècle.

— **Trois fibules**, orfèvrerie franque. Croix pectorale du xvi^e siècle.

FAÏENCES.

67. **Deux plats**. Majolique de Deruta avec reflets métalliques; émaux de Mastro Giorgio.

68. **Plat** d'Urbino, représentant Coriolan repoussant les ambassadeurs romains et recevant Véturie, sa mère. xvi^e siècle.

— **Plat** d'Urbino, de l'atelier de Francesco Xanto. Sujet: *La chasteté de Joseph*; daté: 1537.

69. **Plat** de Faenza, représentant le Triomphe de Sélène, d'après une estampe attribuée à Pellegrino di San Daniele.

— **Plat** de Deruta, xv^e siècle, dessin à trophées et à médaillons.

70. **Plaques** en faïence persane, dites *azulechos*. Quelques-unes sont modelées à relief, toutes sont richement décorées d'émaux où domine le bleu cobalt et le vert émeraude. L'emploi de ces émaux remonte en Orient à la date la plus reculée, et de grandes affinités existent entre le style ornemental persan et celui des industries d'art vénitiennes du moyen-âge. Le carreau oblong portant une inscription gothique est italien.

ARMES.

71. La collection Carrand a conservé peu d'armes ; toutefois il faut noter une suite précieuse de fragments d'armures et aussi d'armes blanches, lames, pommeaux, etc. Quelques pièces demeurées complètes méritent l'attention des plus difficiles. La première panoplie reproduite par notre travail réunit à une belle épée, pièce française du xv^e siècle, deux épées de même époque dont l'une à pommeau ajouré est italienne. Quelques-unes des pièces ici reproduites sont remarquables par le décor de gravure qui les couvre ou par un travail de forge délicat.

— La seconde panoplie outre un beau chanfrein de cheval gothique allemand, et un mézail de bassinet remarquable réunit une belle série de gantelets aux

formes typiques. Ces pièces cannelées proviennent d'armures dites maximiliennes couramment fabriquées au commencement du xv^e siècle à Milan, Nuremberg et Augsbourg.

72. **Casque** de cérémonie vénitien dit : *Celata da pompa*. L'armet en fer battu est marouflé de velours rouge, des ornements en laiton repoussé et doré concourent, avec deux mascarons fondus et ciselés, à l'ornementation de ce casque de parade que surmonte un cimier en forme de lion issant. Les mascarons retiennent des animaux servant à fixer un lambrequin.

73. **Casque** milanais du xv^e siècle, en acier battu.

— **Homme de fonte** italien du xv^e siècle. La damasquine d'argent décorant le mézail de cette pièce est tout à fait inusitée.

FERRONNERIE.

74. **Série de clefs** en bronze et fer. Ces pièces ont été groupées dans l'ordre chronologique. On remarquera l'élégance des profils des clefs romanes et gothiques ouvrant la série et le beau travail des clefs de la Renaissance. Trois clefs se succédant à la fin offrent des modèles accomplis des clefs à pannetons ouvrés en forme de rosace et surmontés de caissons. La com-

plication des rateaux correspond au grand fini des serrures de la Renaissance française.

- **Serrure** de huche, française, avec parties découpées et ciselées. Le morailon porte l'écu de France (Loire); xv^e siècle.
 - **Serrure** de huche. Travail italien (?) du xiv^e siècle.
 - **Serrure** de bahut, à verrou; travail français du commencement du xvi^e siècle.
75. **Marteau de porte** représentant Saint Michel dans une niche architecturale surmontée d'un ange tenant un écusson aux bâtons de Bourgoigne. Travail de l'Auvergne, xv^e siècle.
- **Charnières** et **bardes** de coffret, **Morillons**, etc., travail français du xv^e siècle. La bande ajourée en grecque est d'époque postérieure.
76. **Statuette** en fer forgé représentant Saint Michel et ayant décoré un travail de serrurerie. xv^e siècle.
- **Marteau de porte** en fer forgé représentant un homme sauvage étreignant un serpent. Travail d'Auvergne xv^e siècle.
 - **Serrure** dite **targette**, provenant d'un coffre, travail français du xv^e siècle.

77. **Serrure** à morillon pour coffre. Travail français du xvi^e siècle.

— **Marteau de porte**, id. Epoque François I^{er}.

— **Loquet**, Epoque François I^{er}.

78. **Serrure** de huche, travail français (Loire) du xv^e siècle. Le morillon ouvragé en forme de statuette représente un homme sauvage armé d'une targe et d'un marteau, la plaque découpée en fenêtrages à divisions géométriques se posait sur cuir blanc ou sur drap rouge.

— **Plaque de couche** d'un pommeau de porte, travail français du xv^e siècle.

79. **Vasistas** de porte. Travail du midi de la France. xv^e siècle.

— **Tronc à quêter**. Travail d'Auvergne, fer forgé. xv^e siècle.

— **Anneau-heurtoir** de porte. Travail bavarois, 2^e moitié du xvi^e siècle. Fer forgé.

COUTELLERIE.

80. **Deux couteaux** vénitiens du **xvi^e siècle**.

- **Série de couteaux** de table, talons gravés à l'eau-forte et dorés. Bavière, **xvi^e siècle**.
- **Couteau** à découper et fourchette en acier damasquiné d'or aux armes des Sforza, ducs de Milan. Travail italien du **xvi^e siècle**.
- **Couteau** d'écuyer tranchant, italien du **xv^e siècle**, manche en ivoire sculpté.
- **Couteau** d'écuyer tranchant. Travail français aux armes de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Le talon et l'extrémité du manche sont décorés d'émaux.
- **Fourchette** et **couteau** de table. Renaissance italienne, **xvi^e siècle**.
- **Petit couteau** et **fourchette** italiens du **xvi^e siècle**.
- **Trois couteaux** de table allemands du **xvi^e siècle**. Talons gravés (Bavière).
- **Deux montures d'escarcelle** de femme. Travail italien du **xvi^e siècle**.

- **Deux couteaux** de table, français, manches d'argent burinés de figurines et d'arabesques dans le goût de Théodore de Bry.
- **Custode** à couteaux, cuir ouvré, XVII^e siècle.

CORÉOPLASTIE.

81. **Escarcelle** à dépêches, en cuir, travail vénitien du XVI^e siècle. Des rinceaux et des fleurs découpés en cuir léger sont cousus sur fond d'étoffe.
- **Deux gaines** de couteau en cuir repoussé et ciselé. Travail vénitien du XV^e siècle. Ces gaines par leur parti pris décoratif et la perfection de leur exécution peuvent être citées comme les spécimens les plus accomplis de la coréoplastie italienne. Elles auront servi de trousse à un maître-queux ou à quelque officier tranchant.
 - **Etui** à tablettes en cuir ouvré au petit fer. Travail vénitien du XV^e siècle.
82. **Custode** cylindrique en cuir repoussé et ciselé, travail vénitien du XVI^e siècle, ornementation de rinceaux et d'animaux chimériques, repartie par réserves encadrées de filets en relief. Ce genre de boîte était employé à serrer des manuscrits.

- **Gaîne** de couteau en cuir fauve, travail français du xv^e siècle, fins rinceaux d'acantes avec fonds grainés; un personnage en pied brandissant un glaive tient un écusson.
- **Gaîne** de couteau, reliefs plus accentués, travail florentin du xv^e siècle.
- **Gaîne** de couteau du xv^e siècle, travail français.
- **Gaîne** de couteau, travail florentin du xv^e siècle.
- **Gaîne** de couteau id.
- **Etui** de cuisinier en coréoplastie. Travail vénitien du xvi^e siècle.
- **Custode** en forme de colonne. Travail florentin du xvi^e siècle.

ETOFFES.

83-84-85. La collection Carrand renferme un incomparable choix d'étoffes de haute époque. Des spécimens peu nombreux mais choisis de tissus coptes montrent l'industrie du haut lissier, à ses premiers débuts pour nous saisissables. Une publication spéciale et volumineuse serait nécessaire pour reproduire la série des tissus réunis par Carrand et la fidèle re-

présentation des couleurs serait indispensable. Nous nous contenterons de choisir six échantillons du type de la grenade. L'assignation d'un lieu de provenance est pour ces étoffes fort difficile. Elles semblent avoir été fabriquées simultanément dans beaucoup de pays. L'origine orientale de ce motif décoratif est incontestable, mais l'Italie, l'Espagne, la Flandre semblent avoir à l'envi exécuté les plus admirables variations sur ce thème fertile en trouvailles imprévues et pittoresques.

86. **Spécimens de velours** frappé et rasé de fabrication génoise, datant du xvi^e siècle. Les ornements symétriques assez simples composant le décor de ces étoffes sont généralement empruntés à la flore; par exception, des animaux et des vases viennent en compliquer la composition.

87. **Chape** ou pluvial. Etoffe italienne du xvi^e siècle.

— **Chasuble** du xvi^e siècle.

88. **Dalmatique** en tissu florentin.

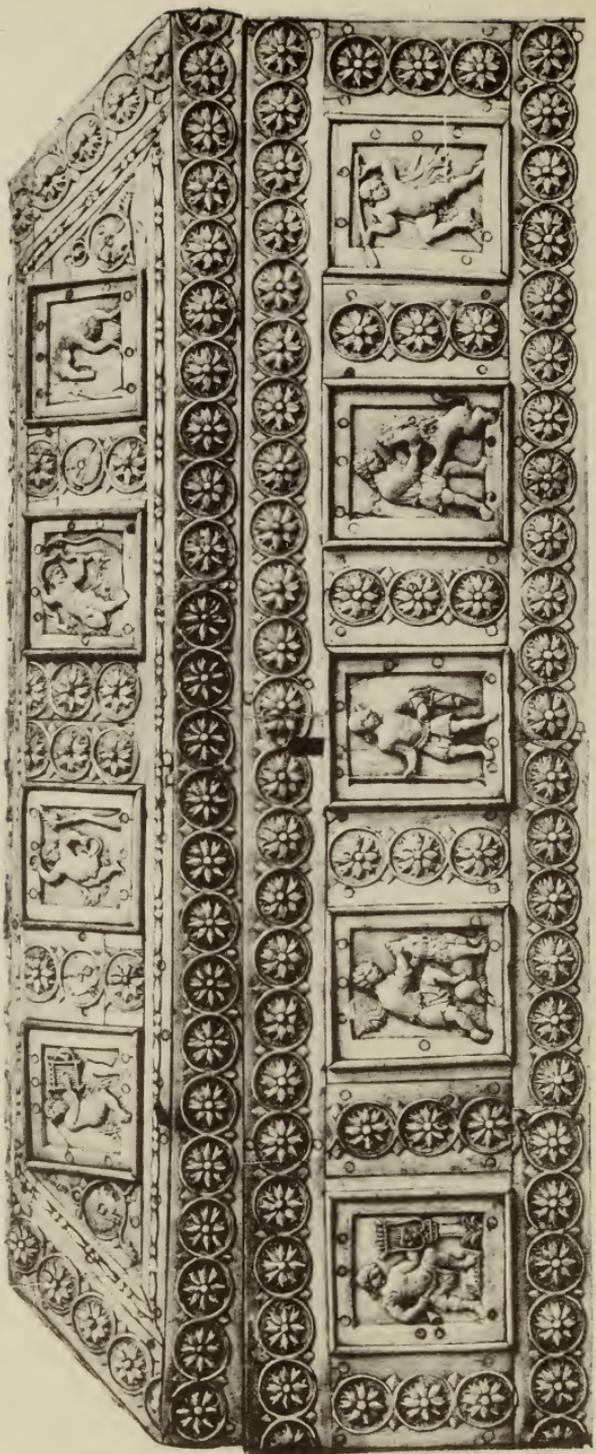
— **Broderie**. Renaissance allemande.









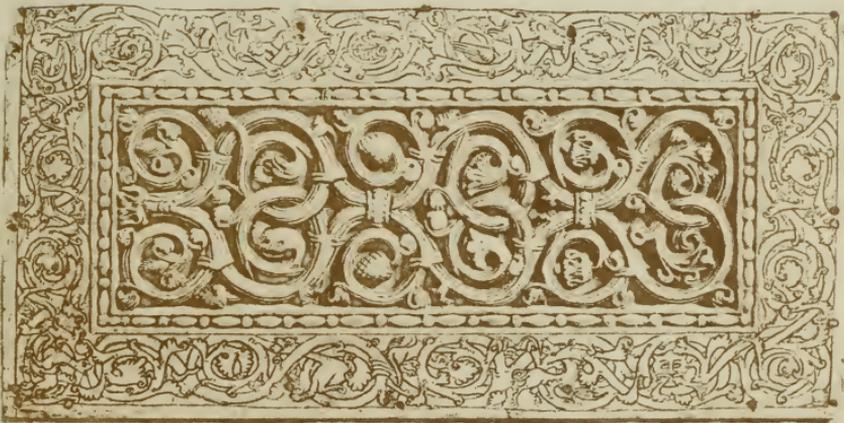








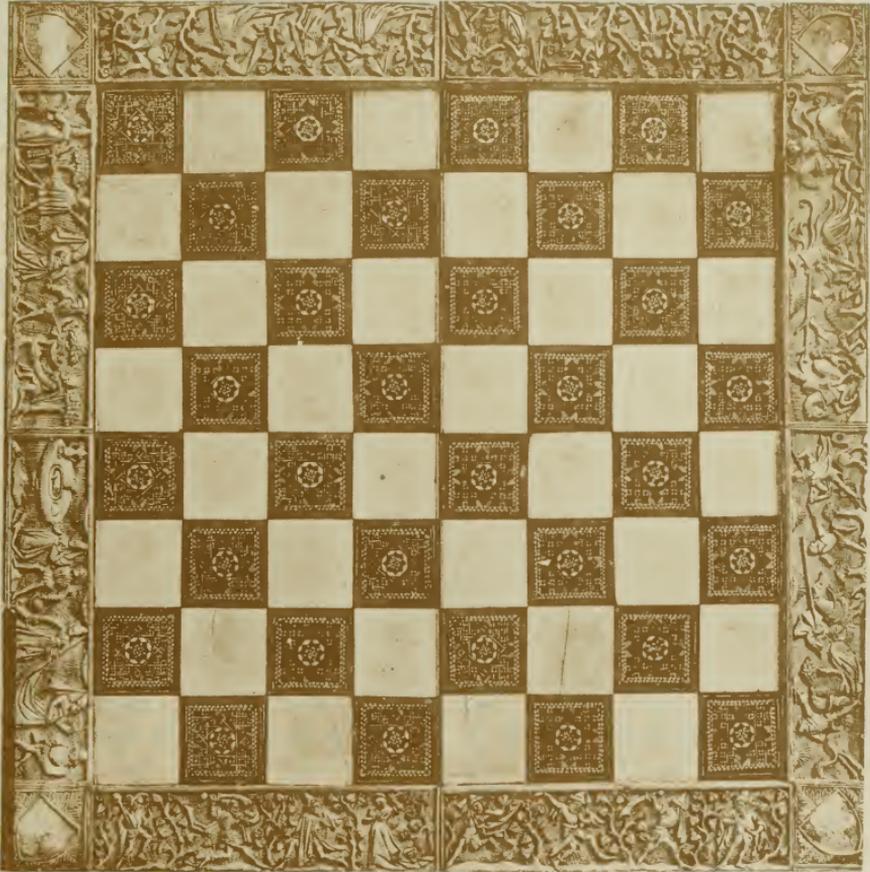


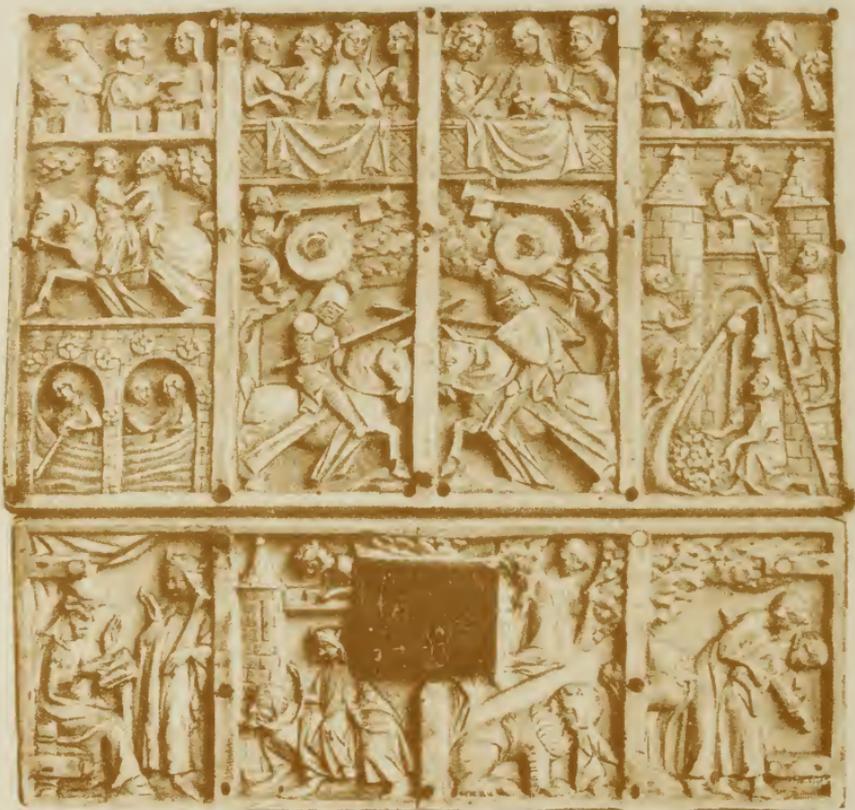


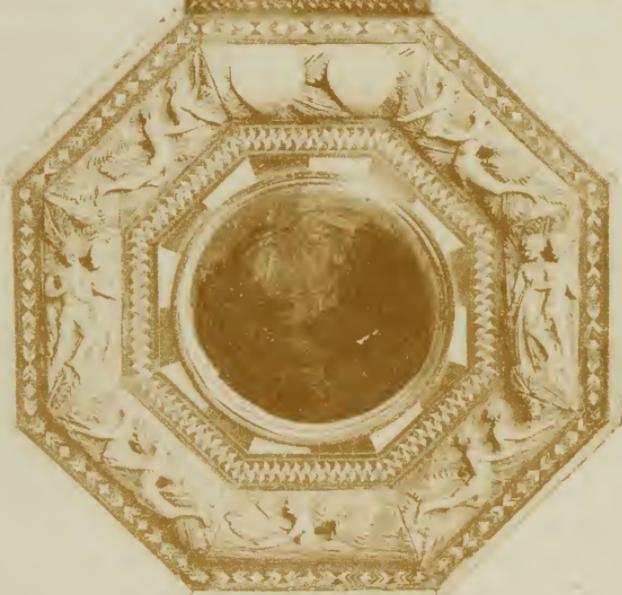
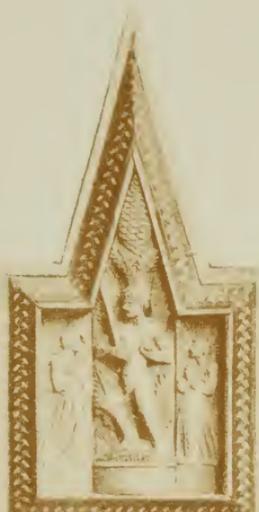


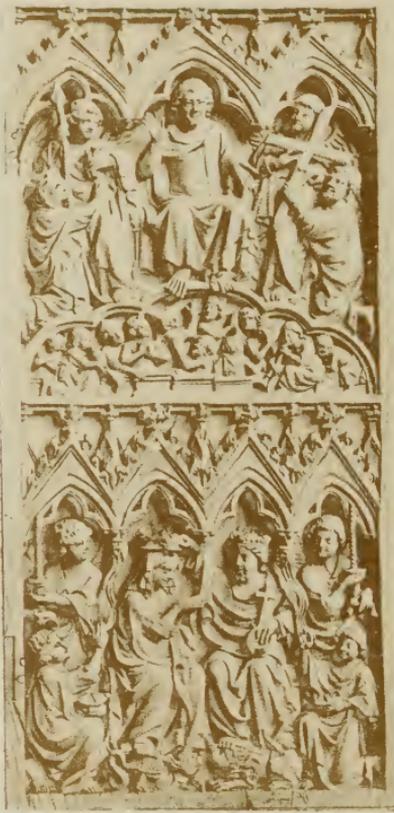


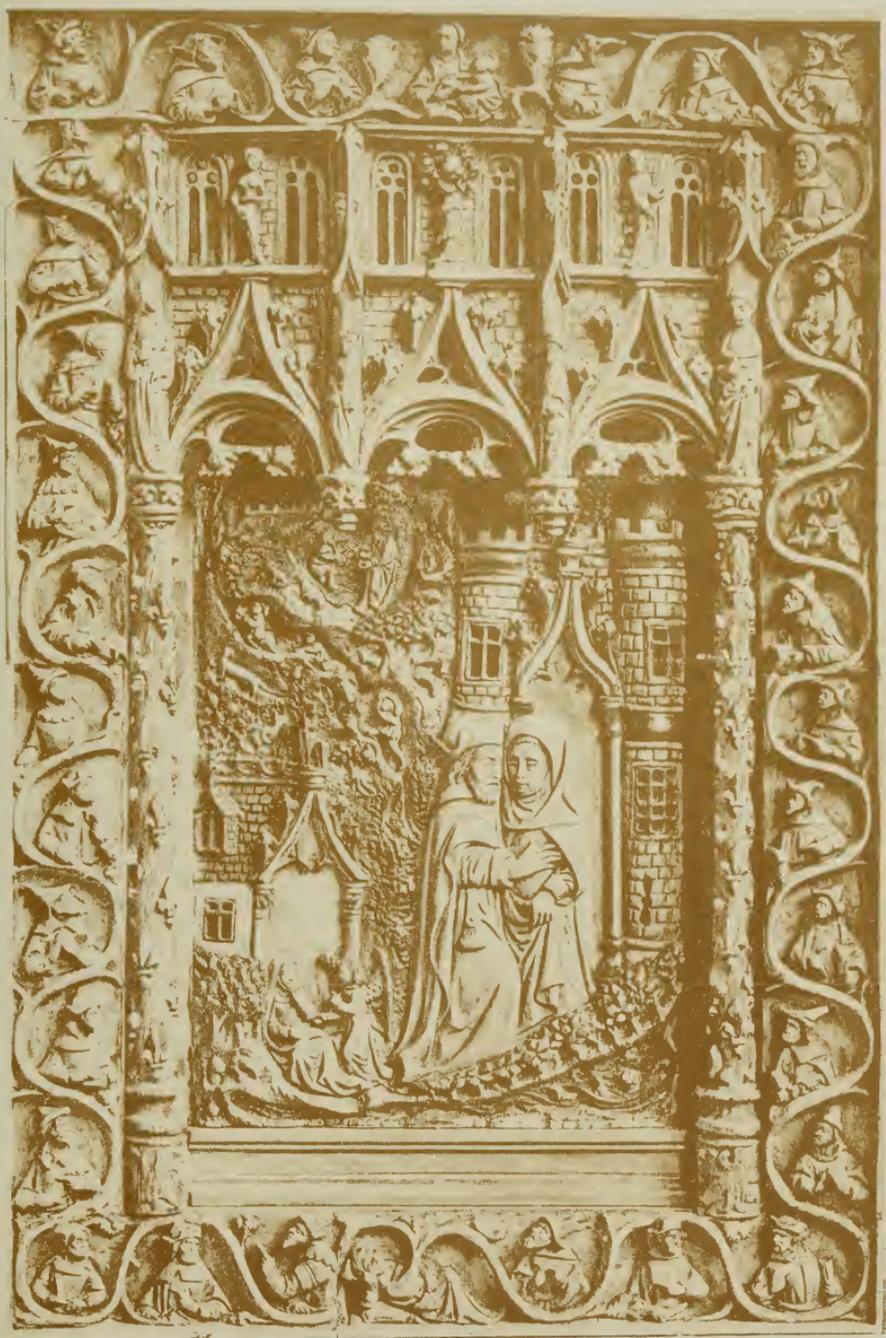










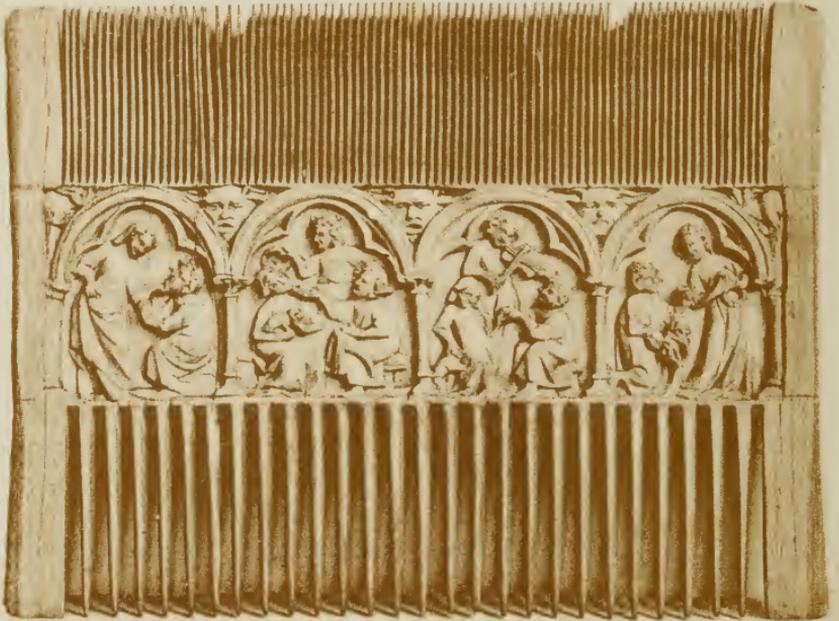








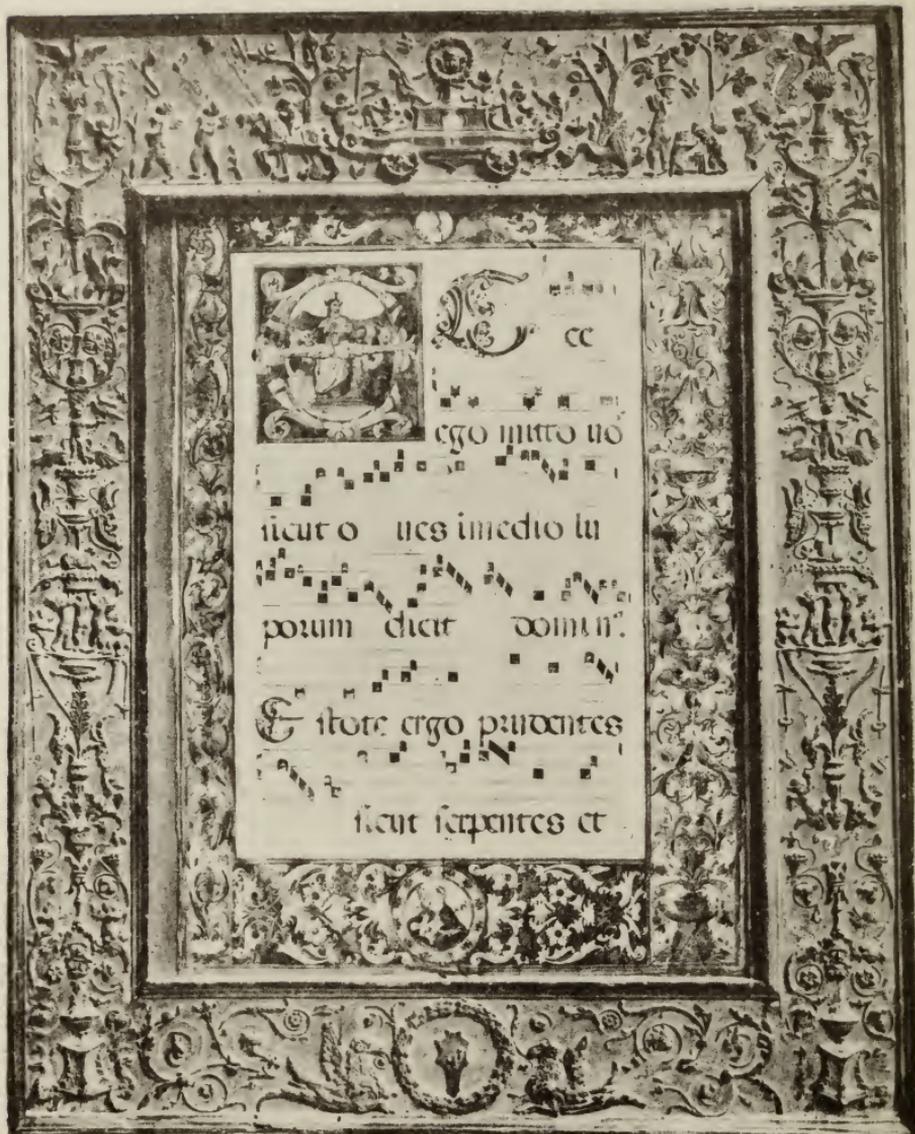


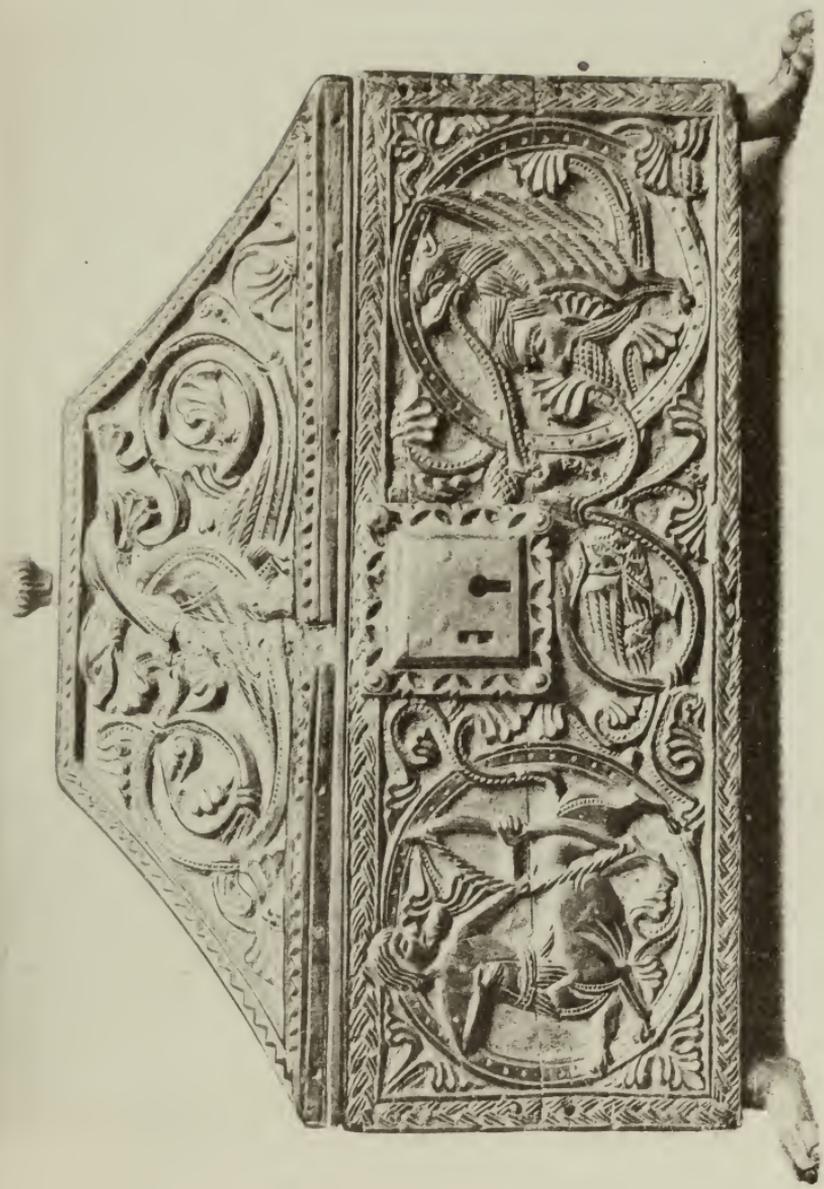


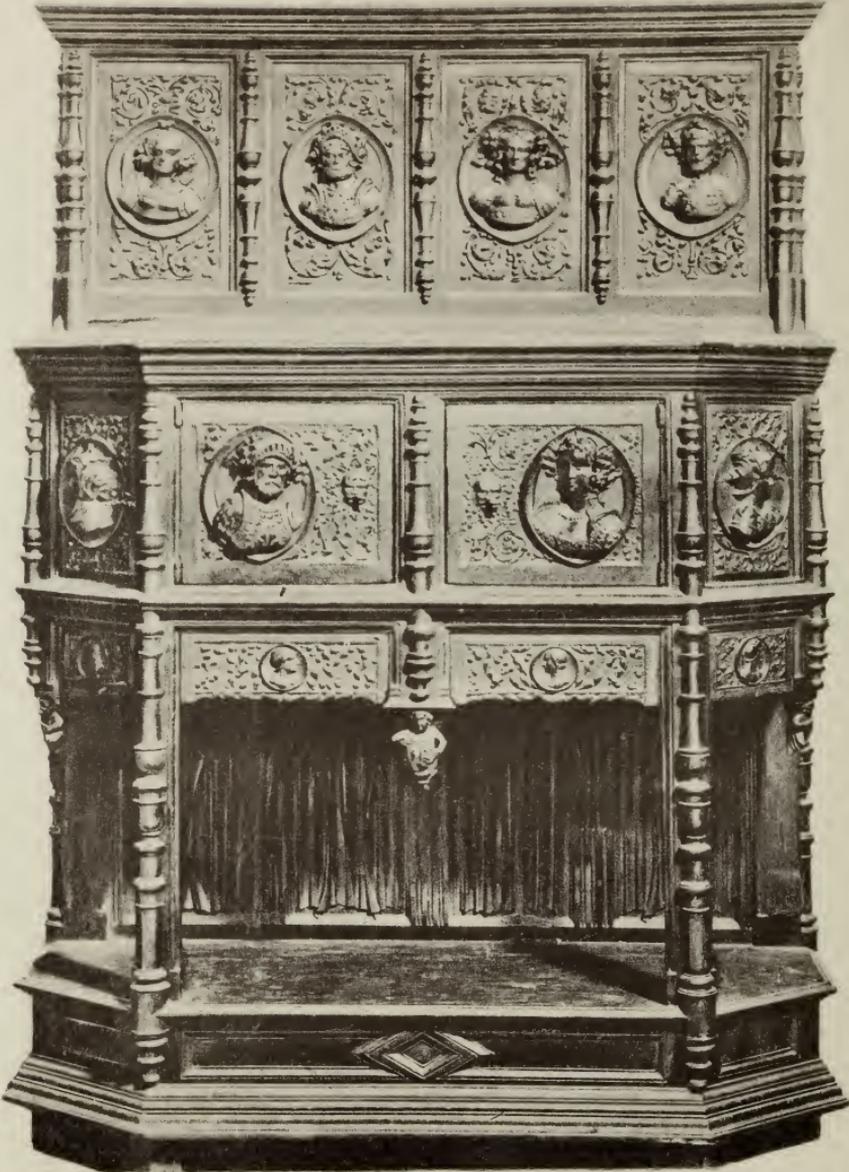


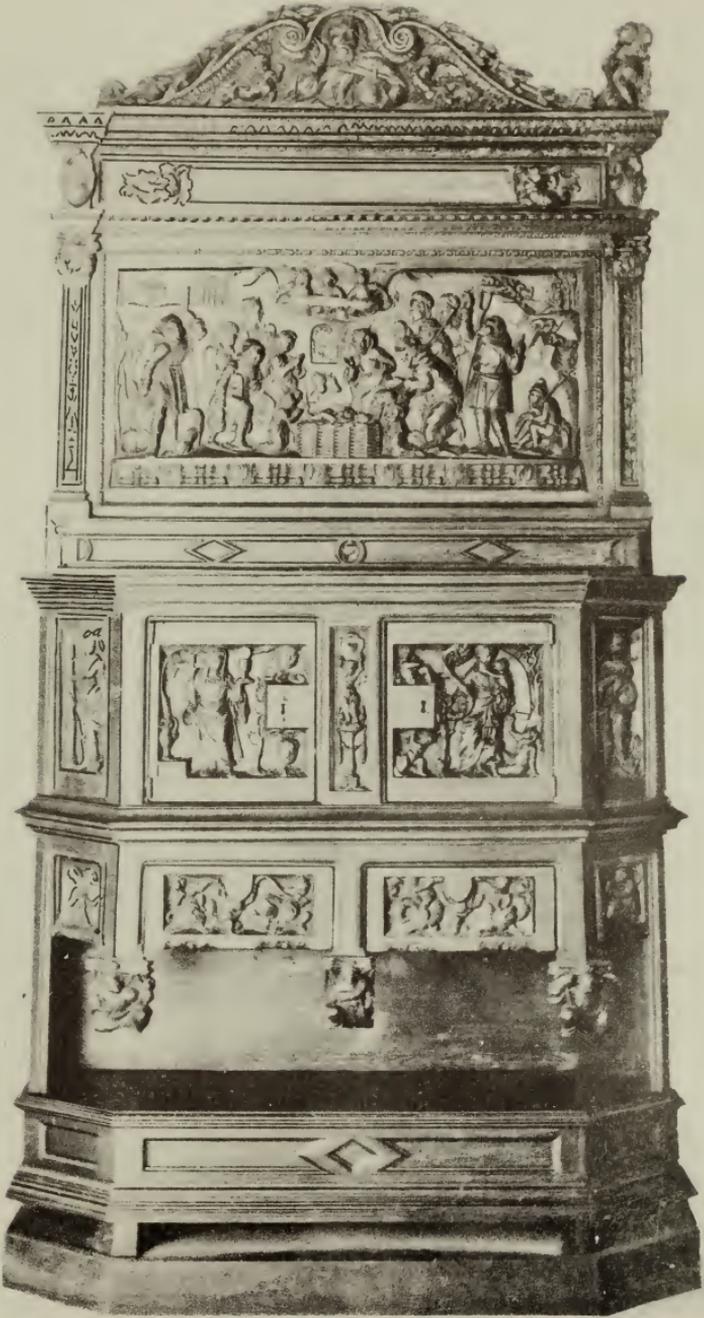




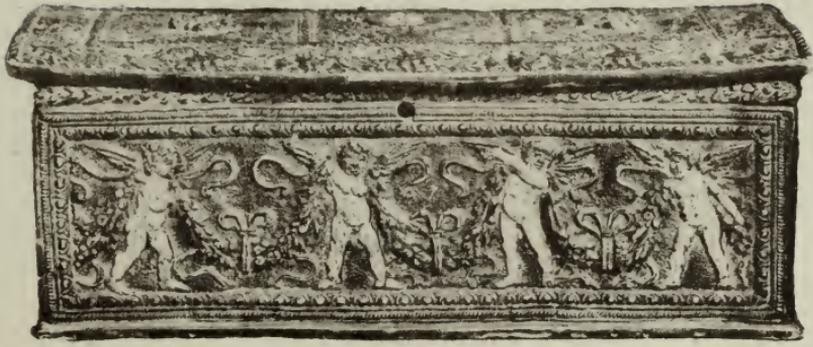














288

294

291

296

297

292

289

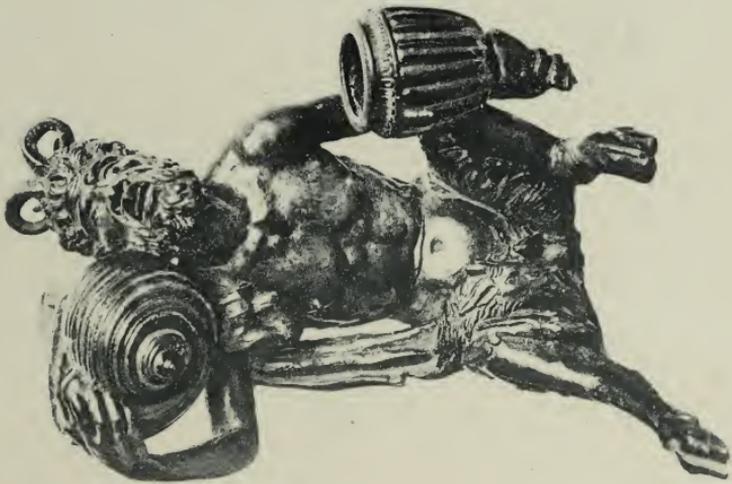
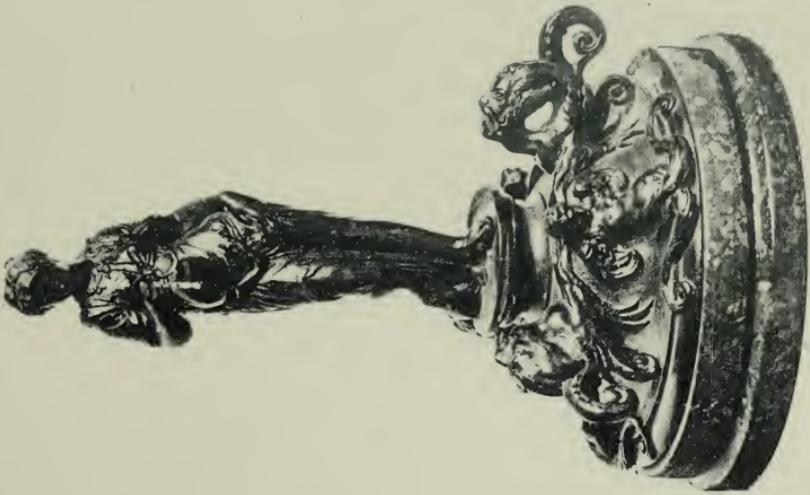
304

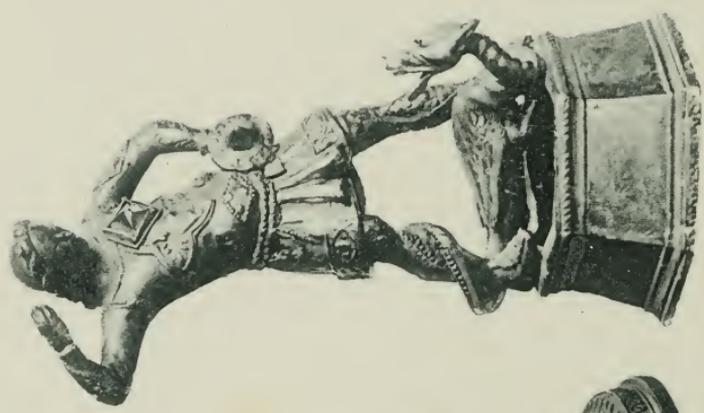
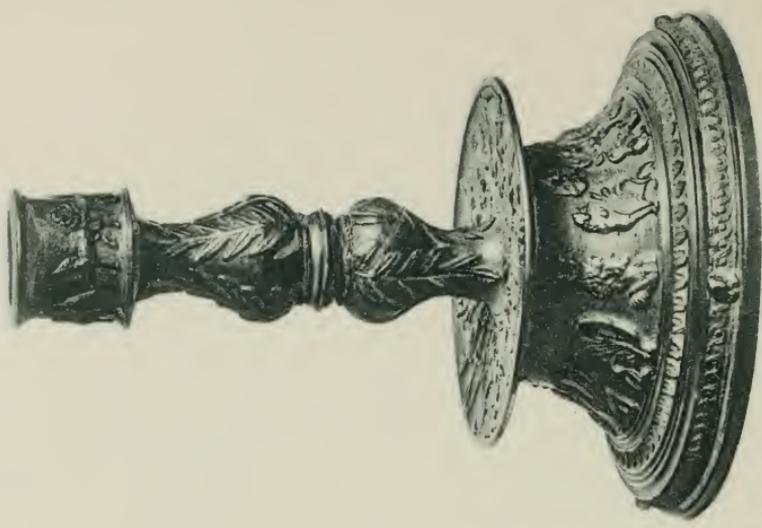
295

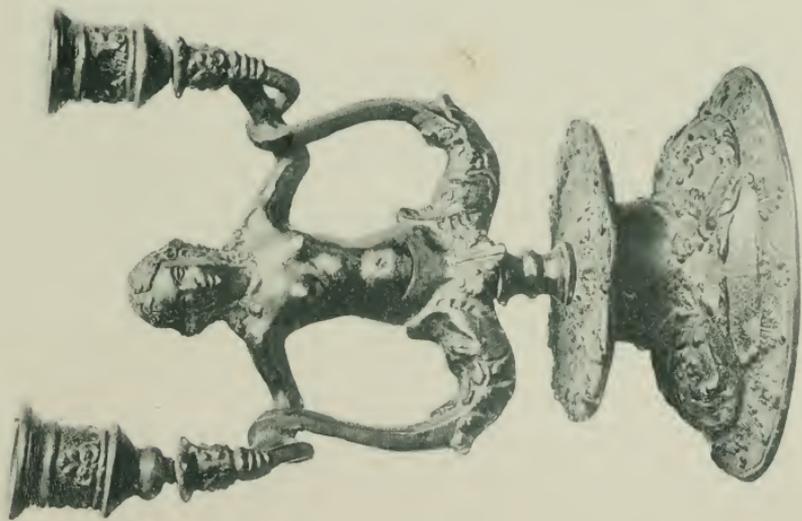
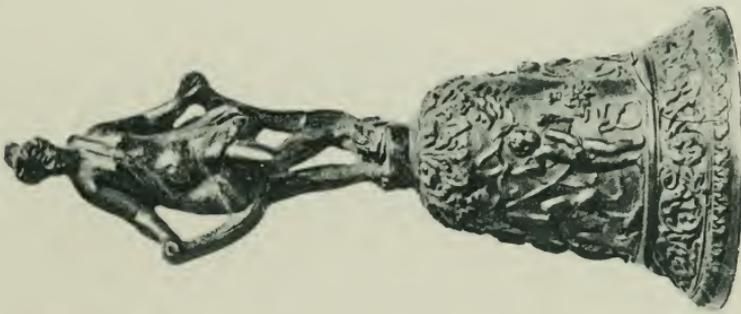
298

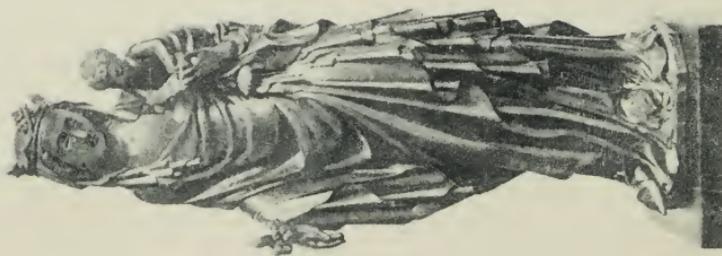
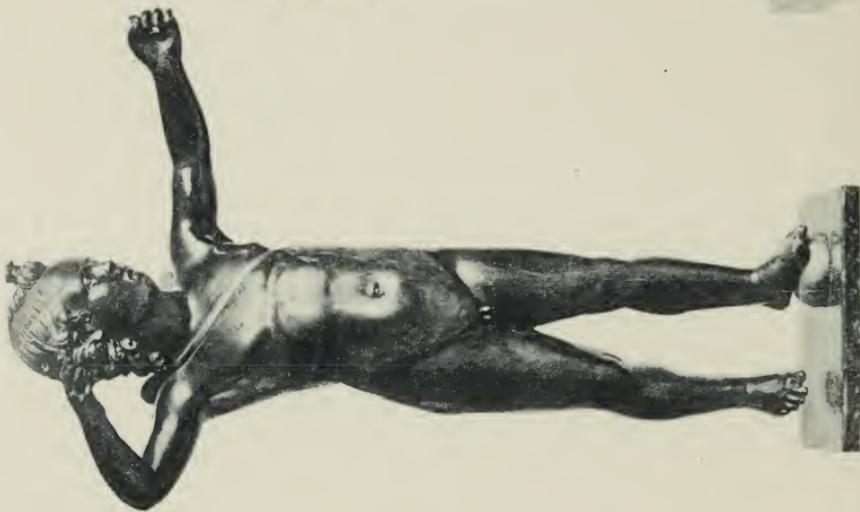
299

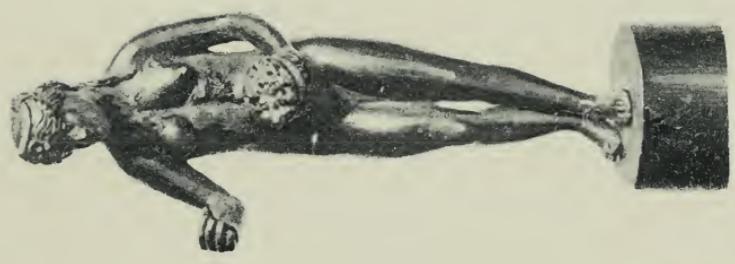
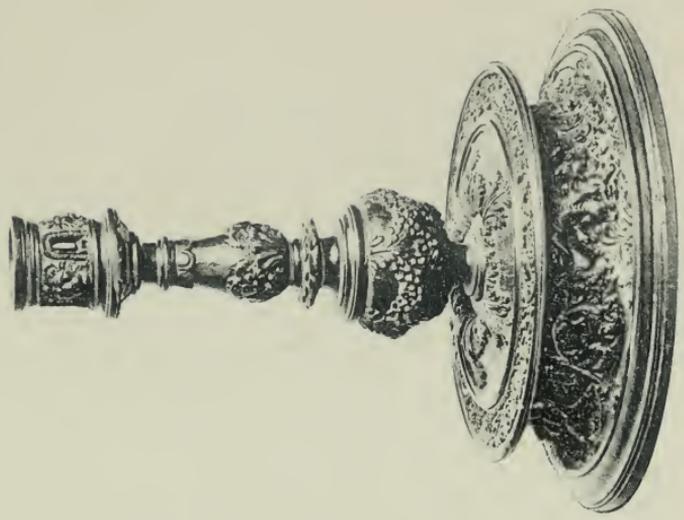
300



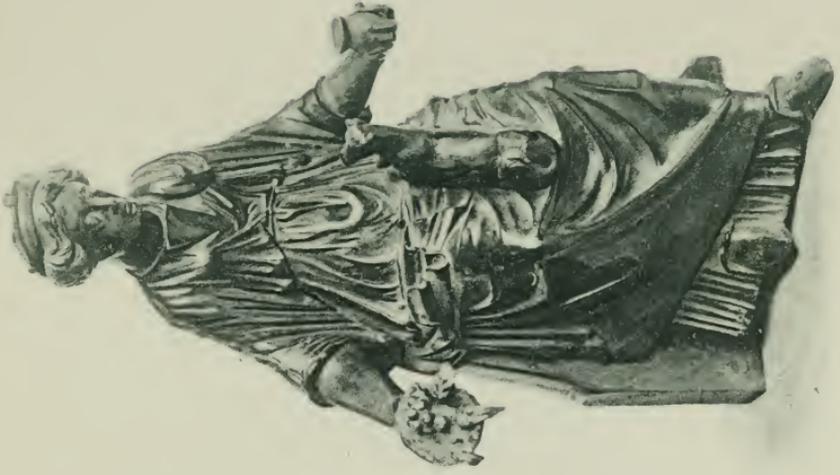


















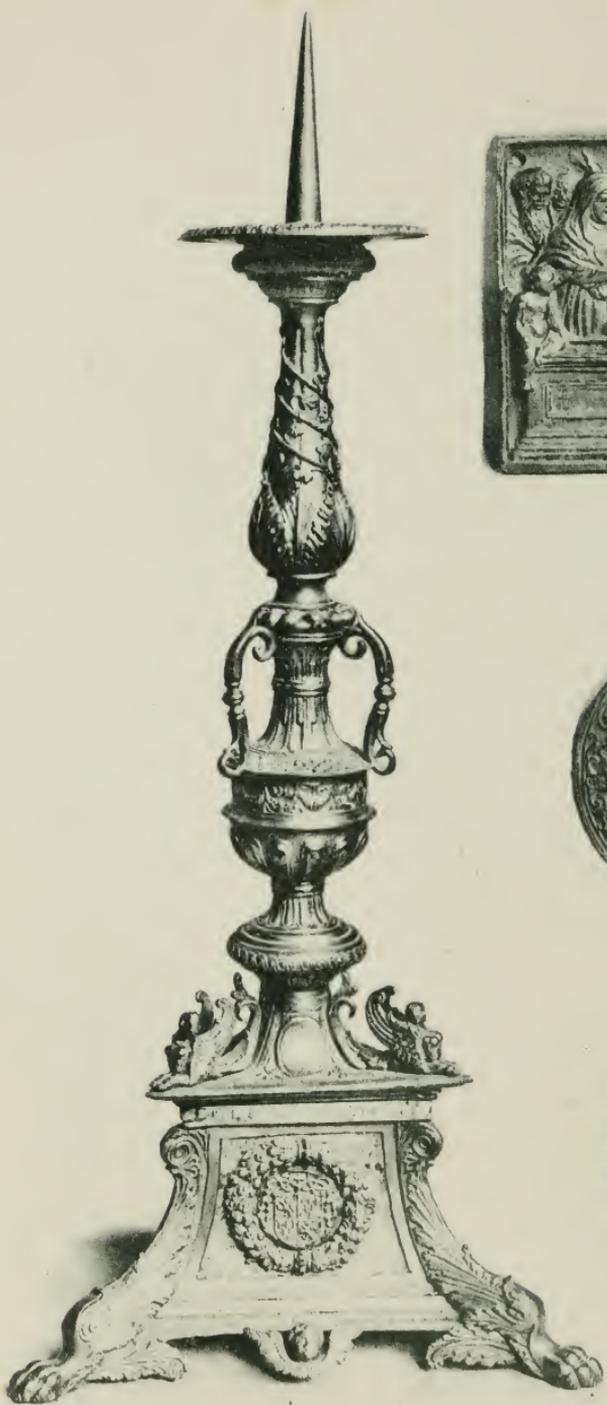






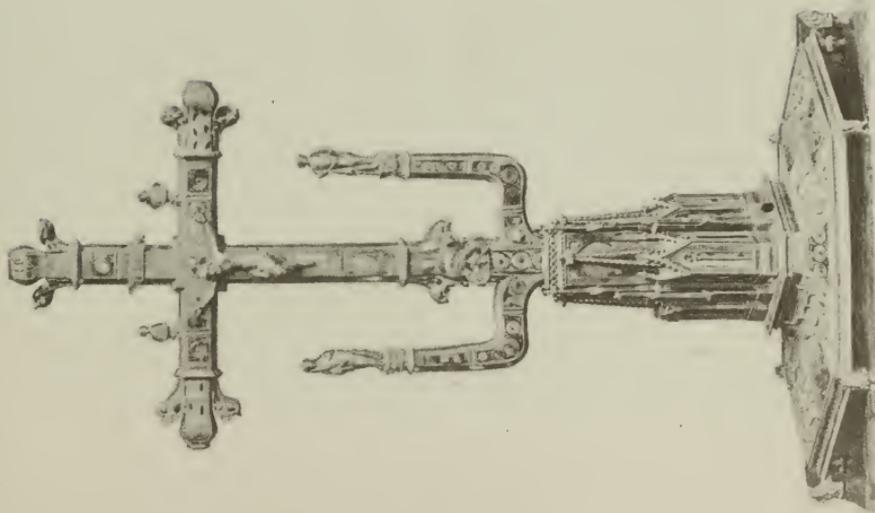
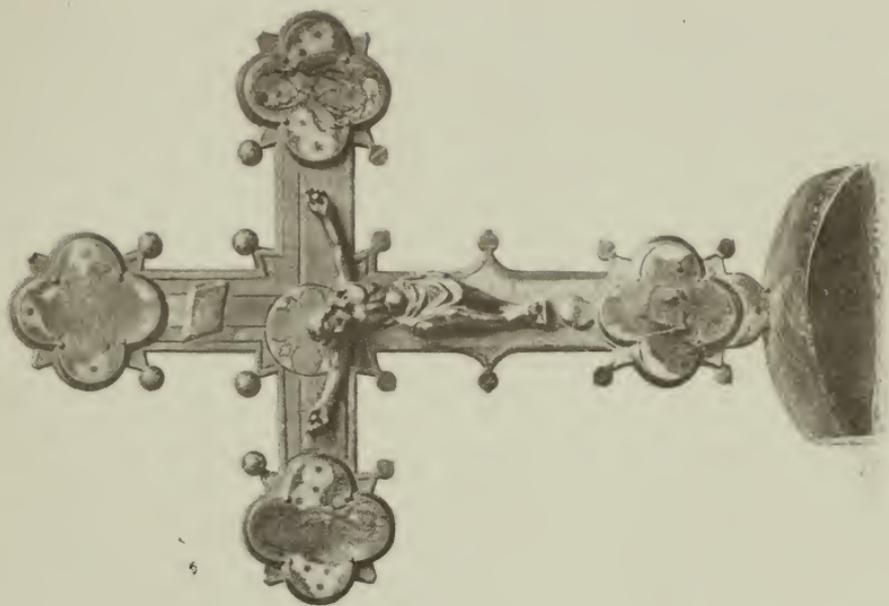




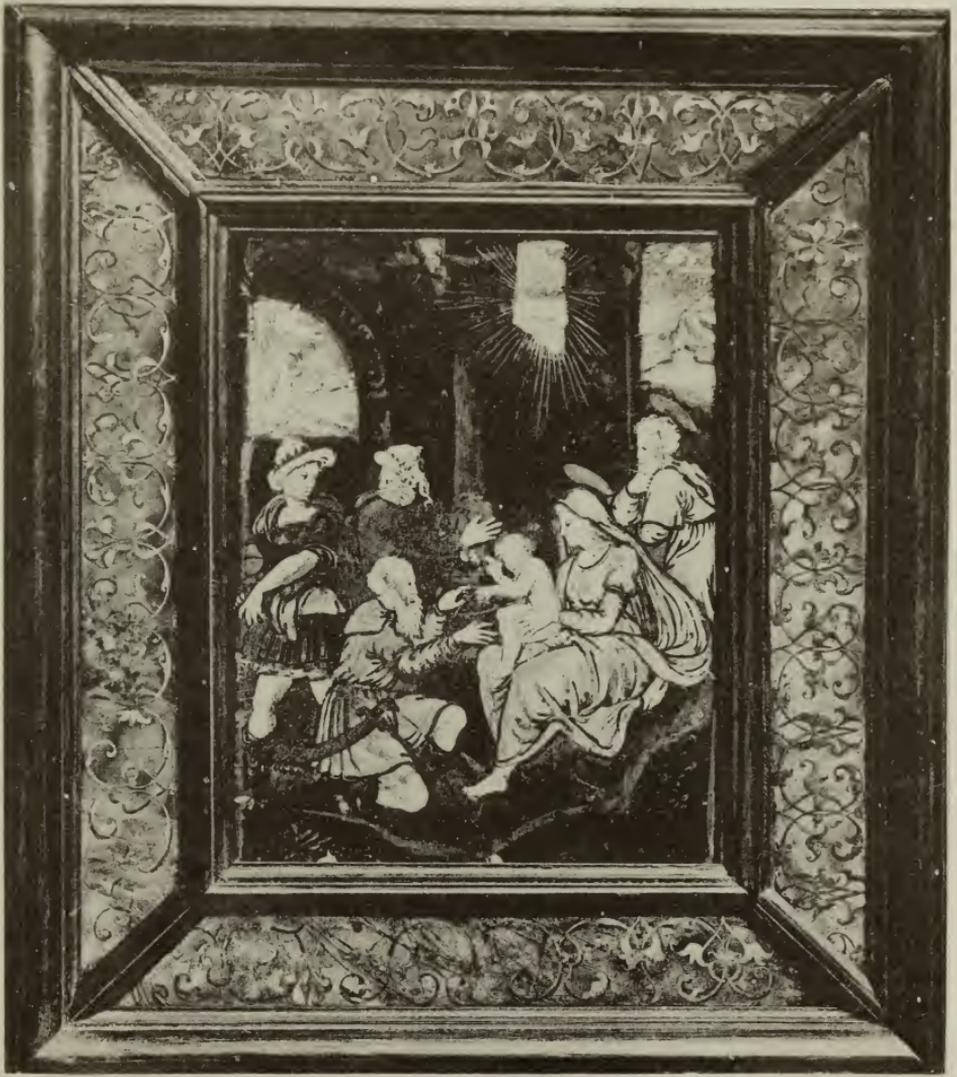




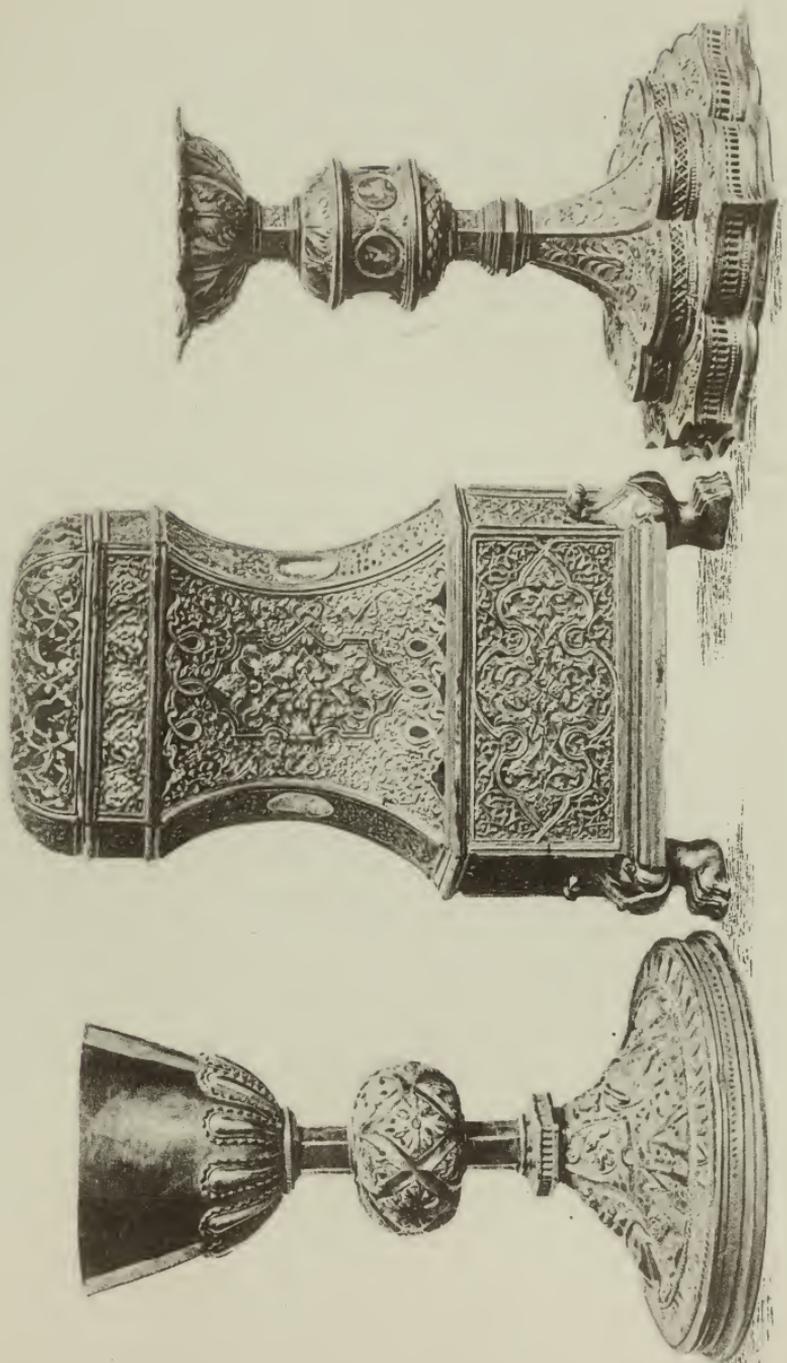


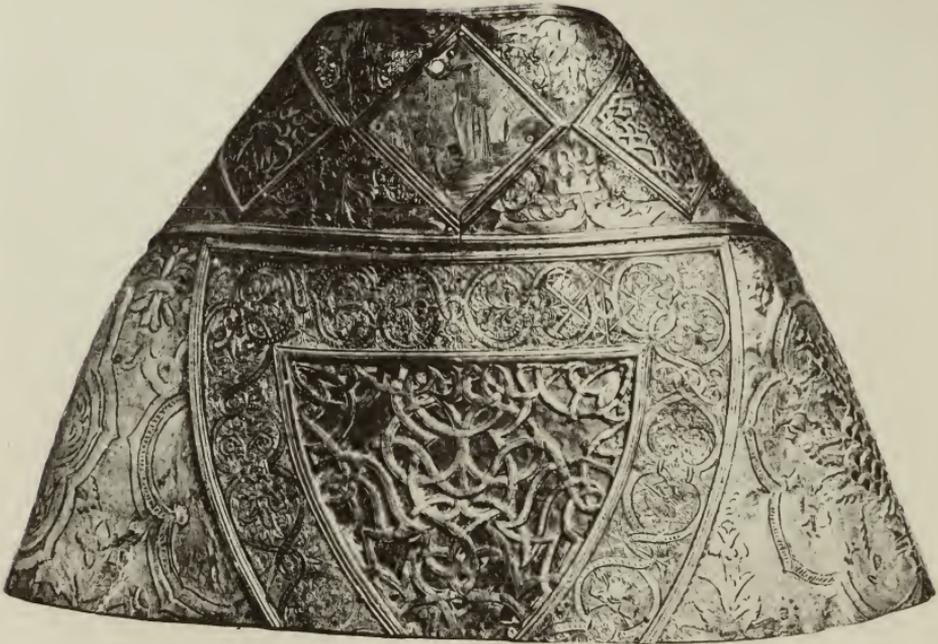


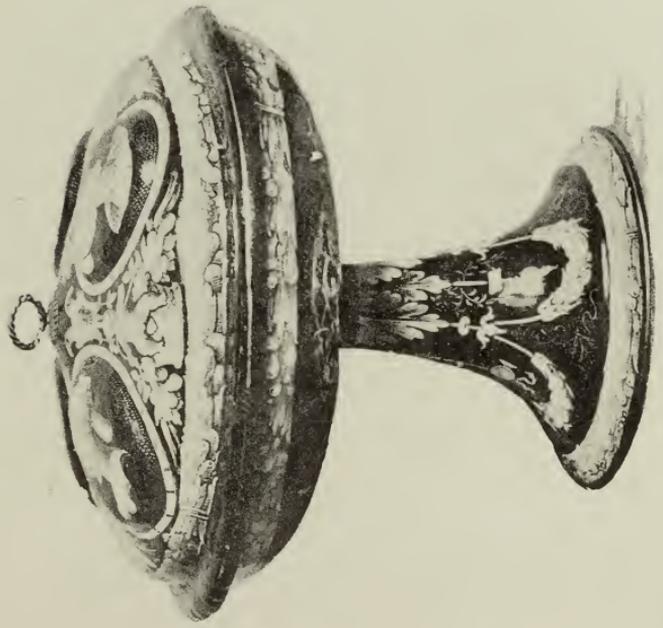






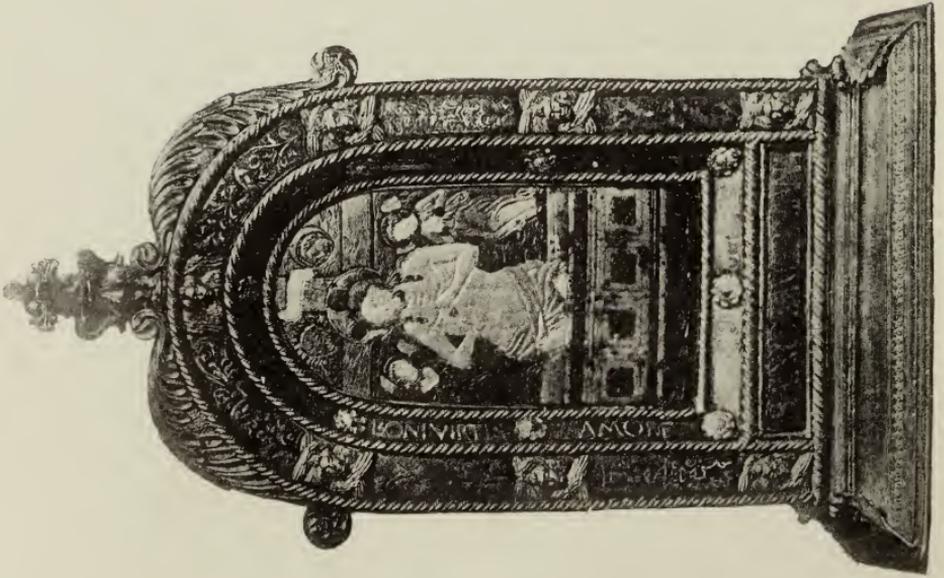
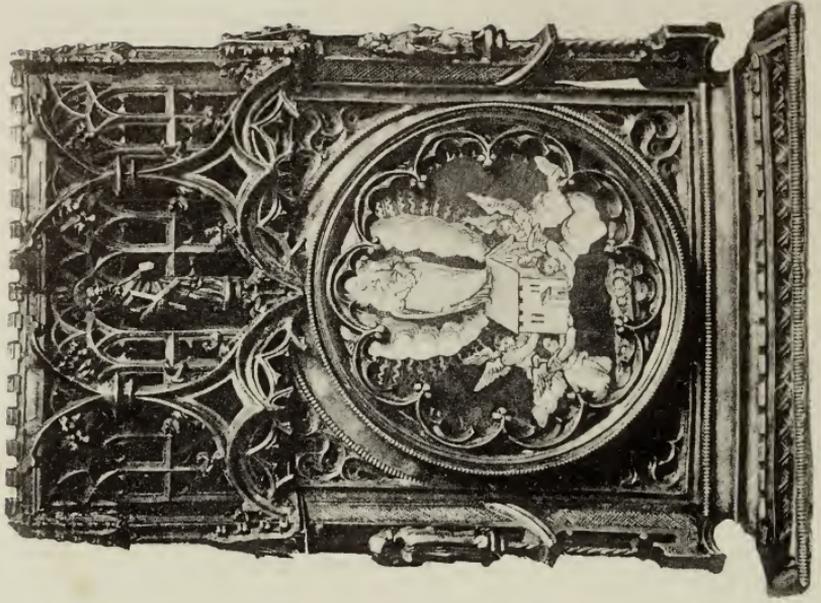


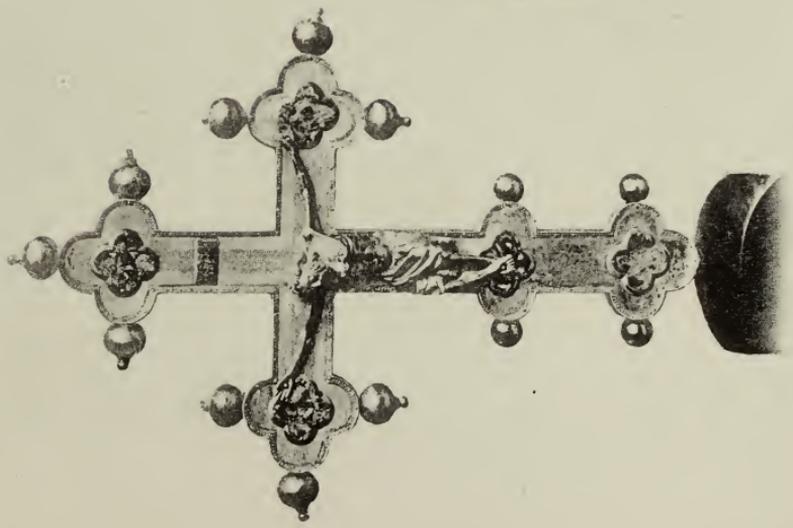
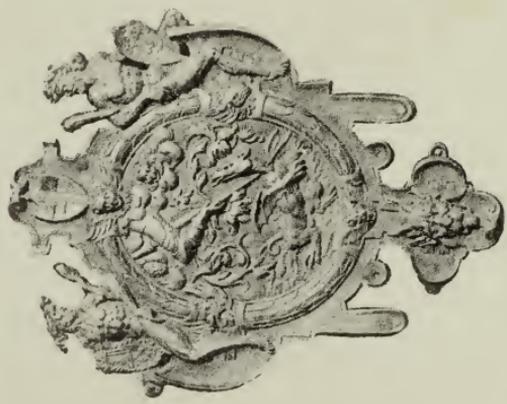
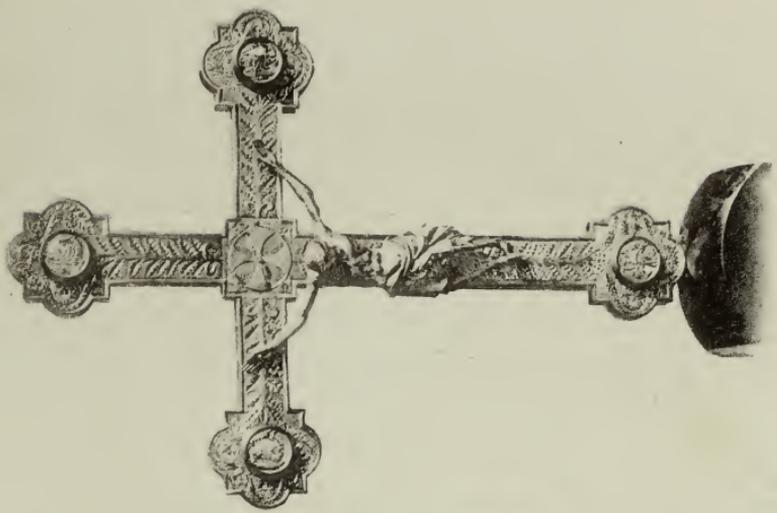


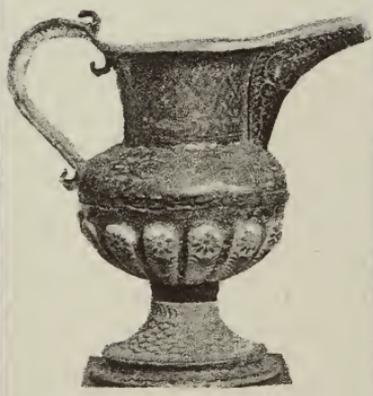


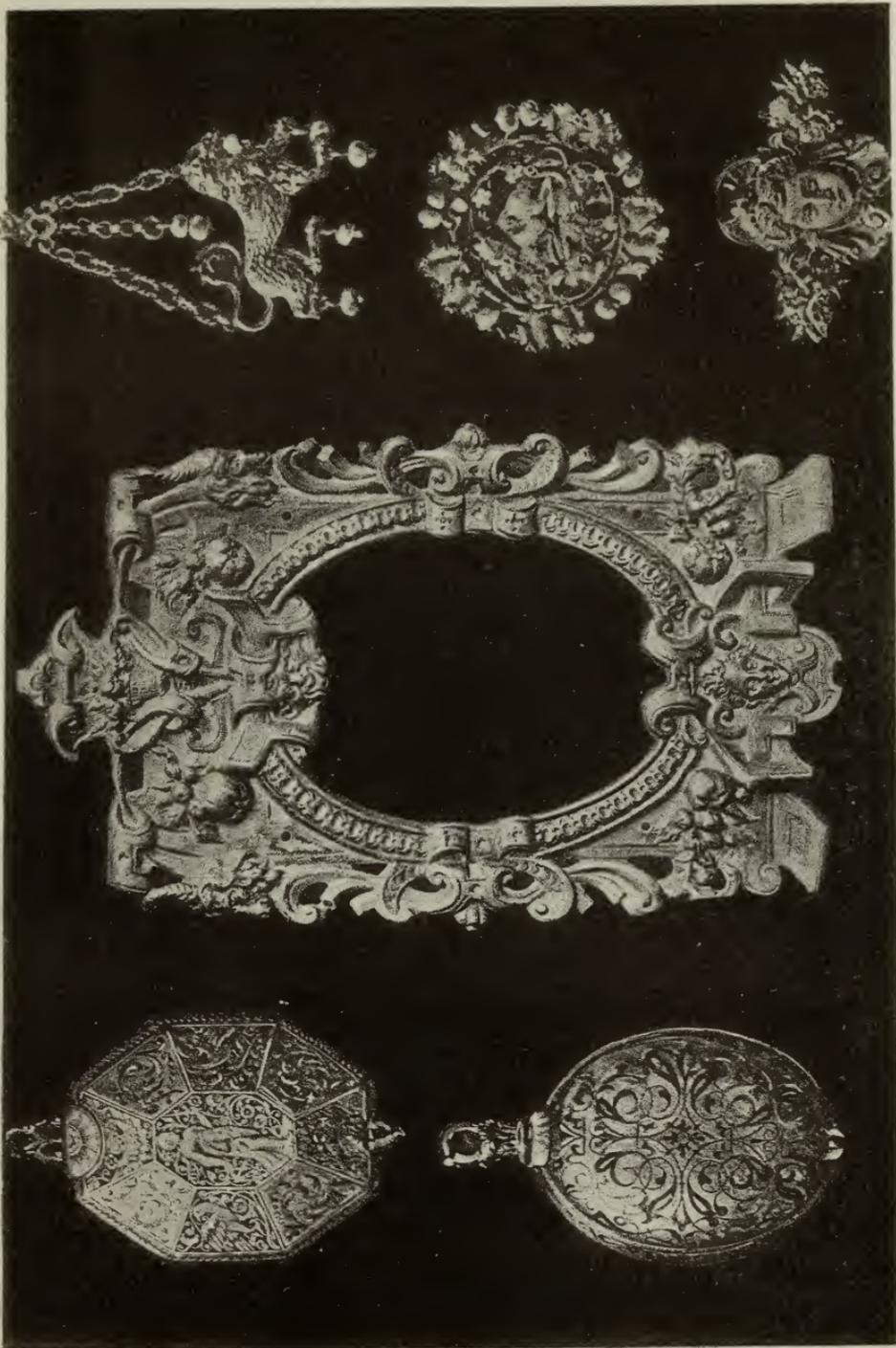


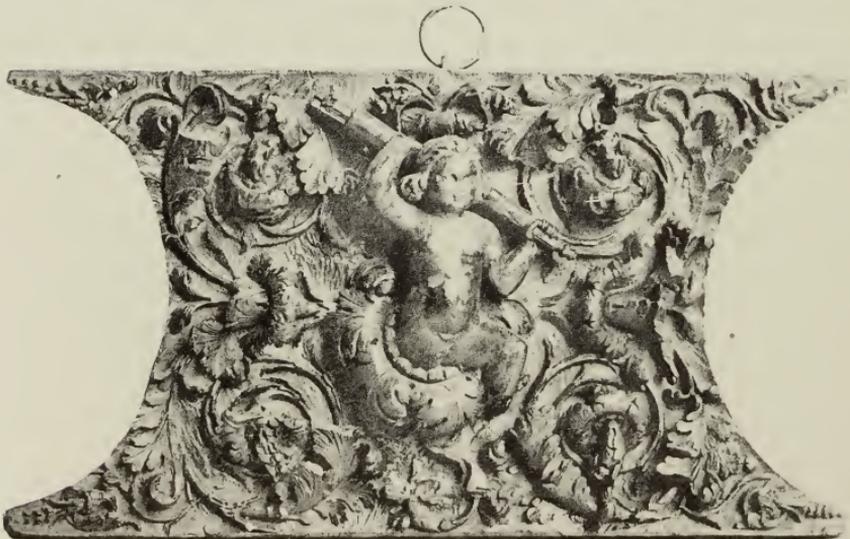




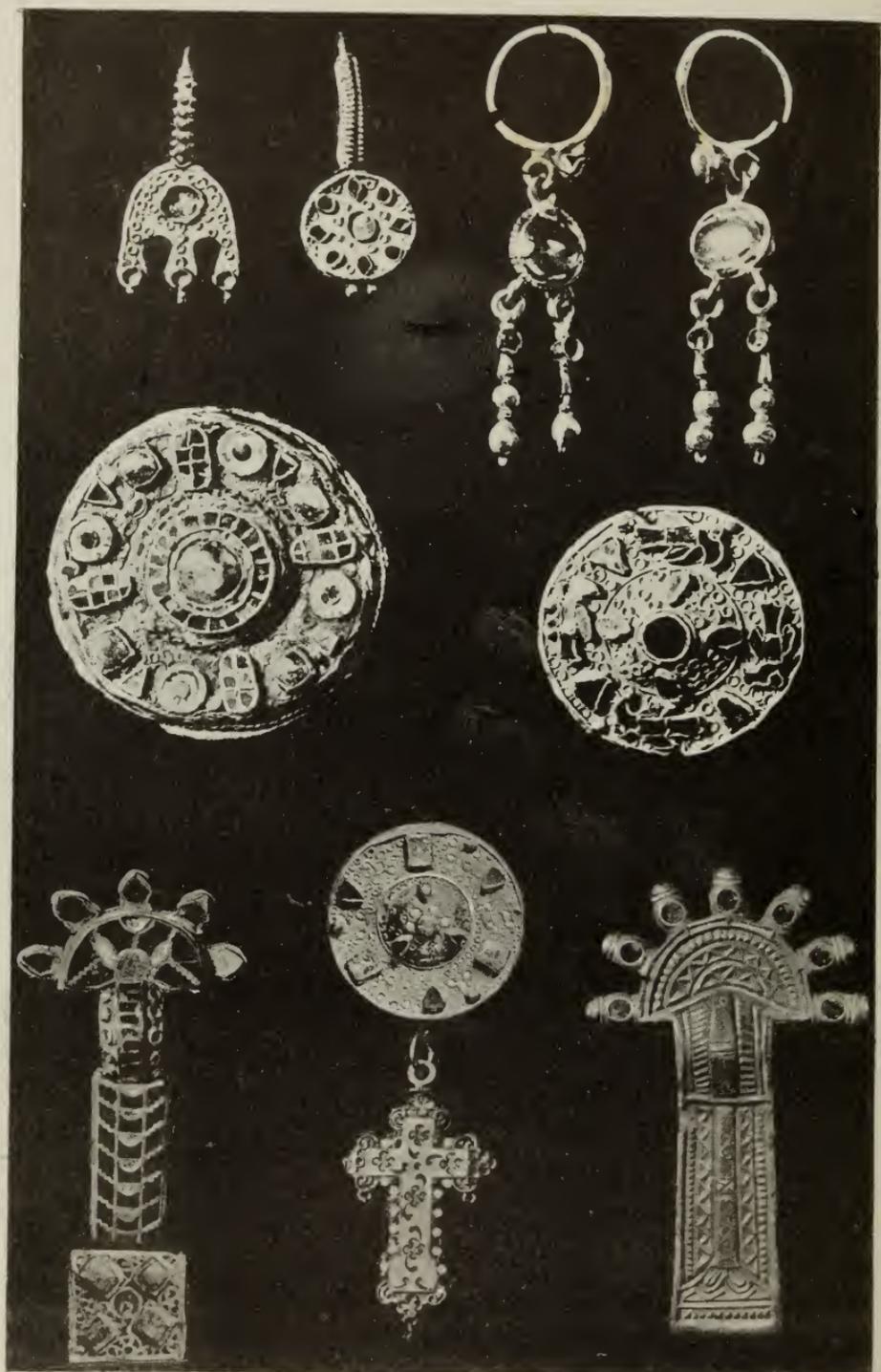




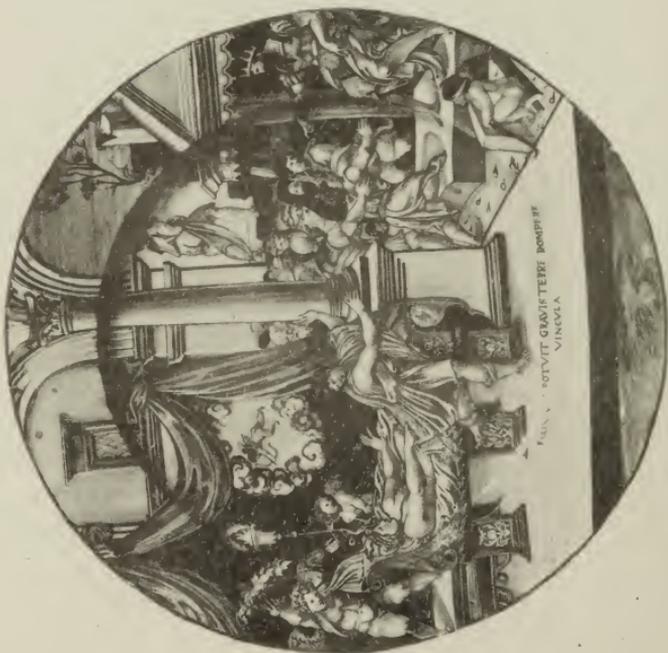






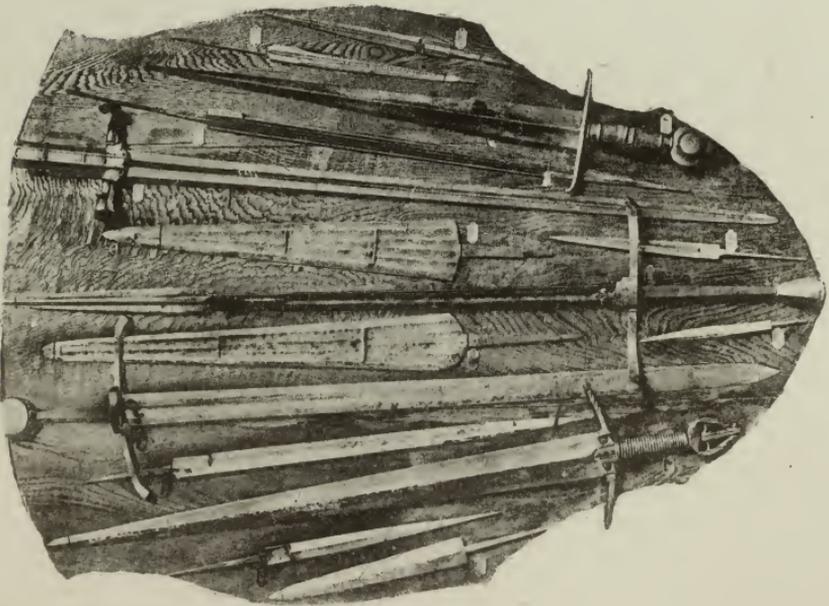
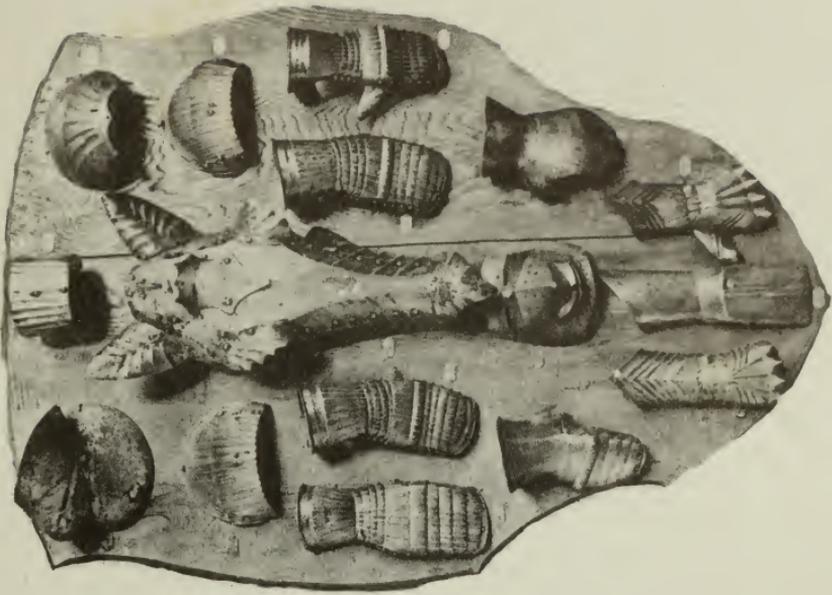


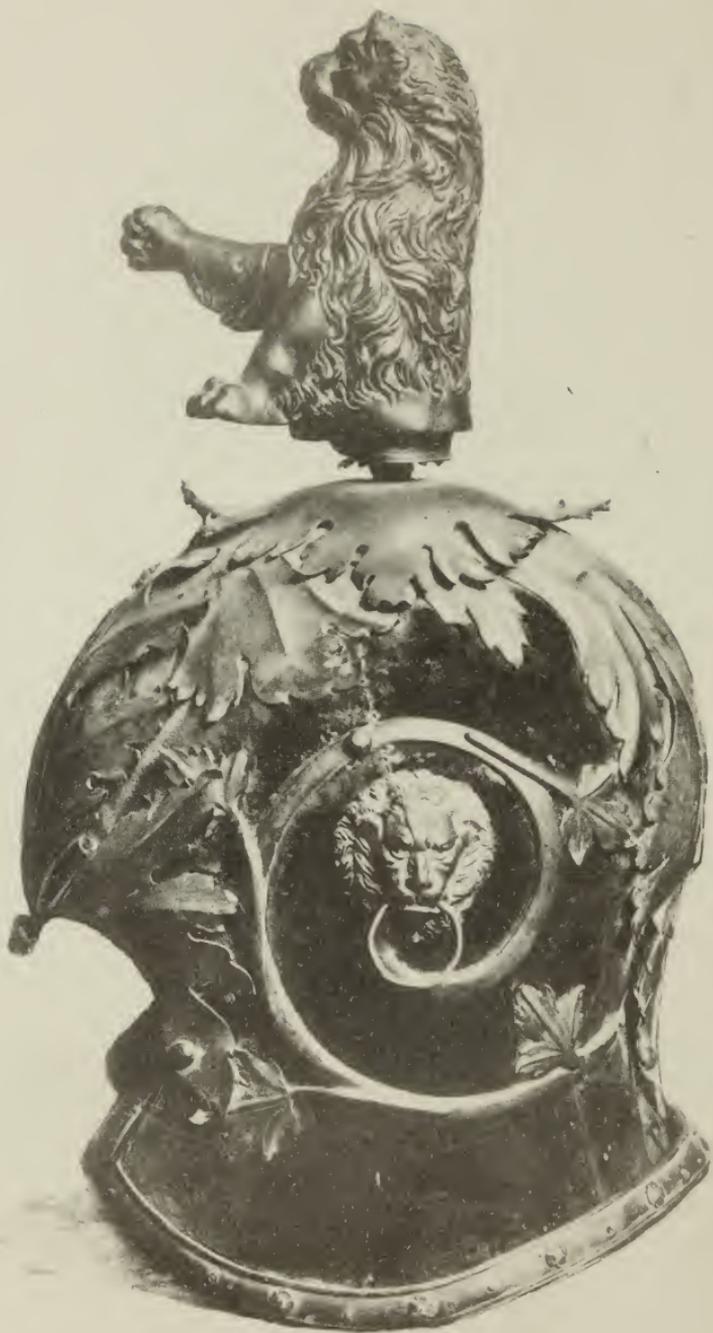


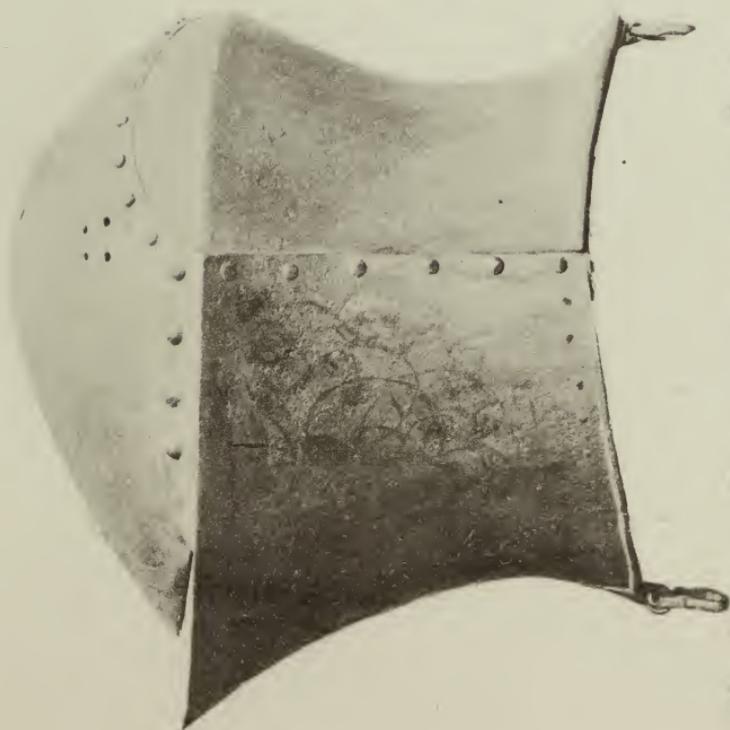




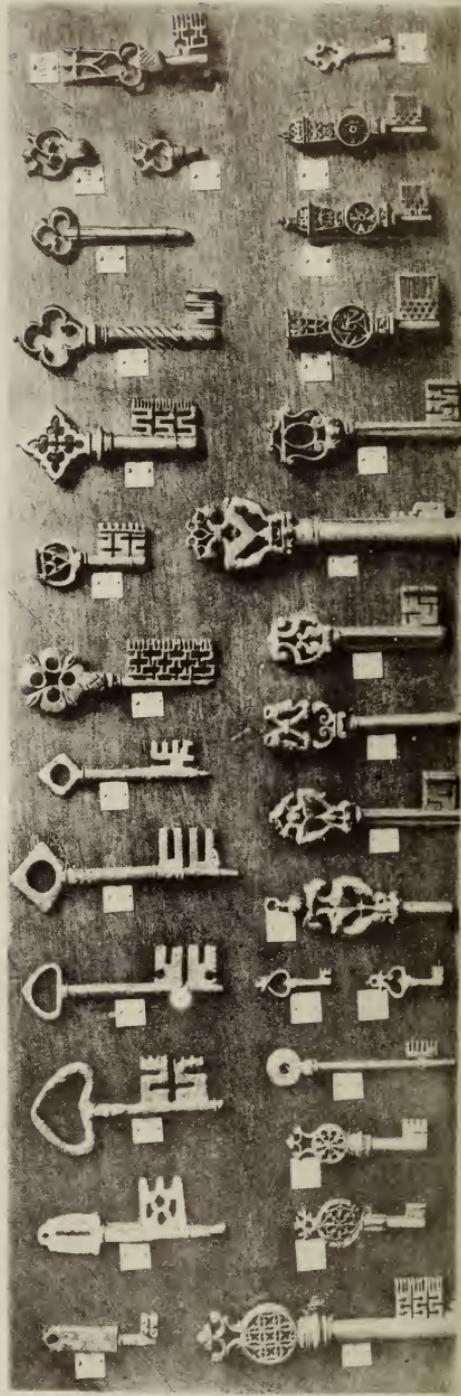
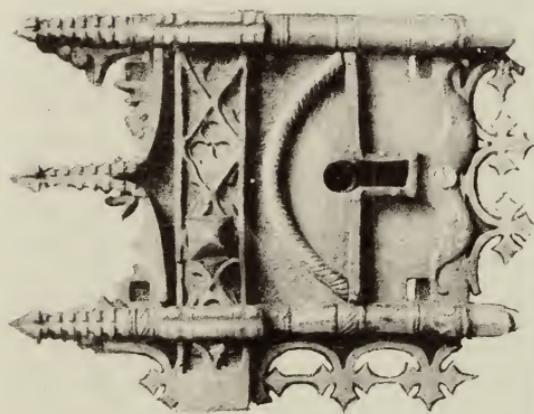


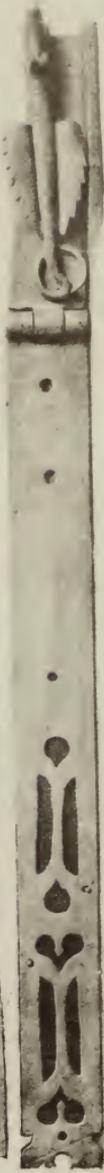


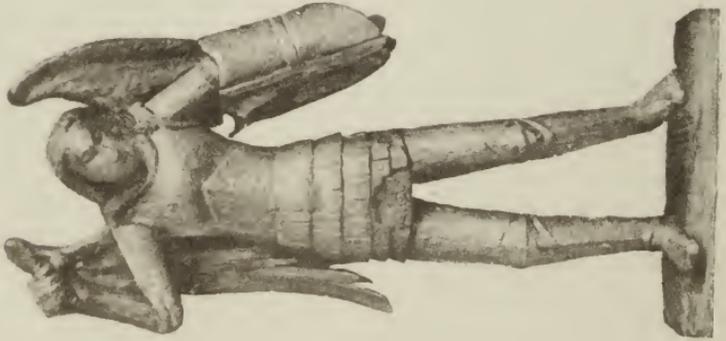
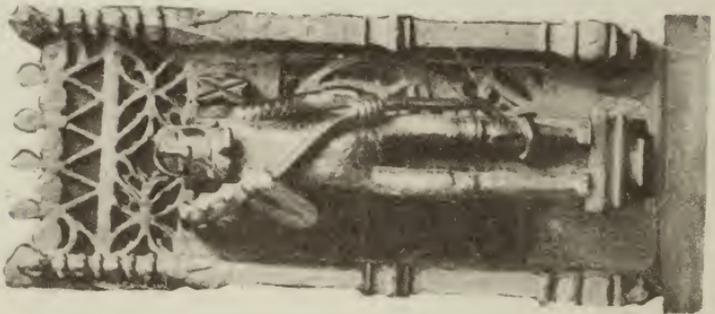


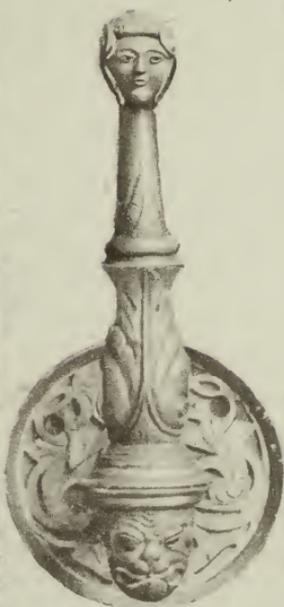


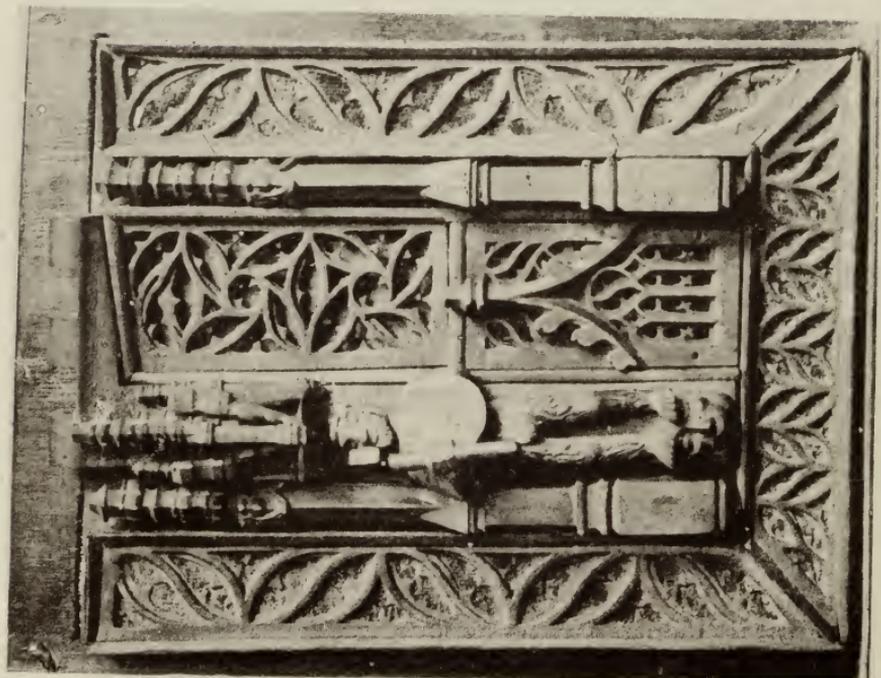
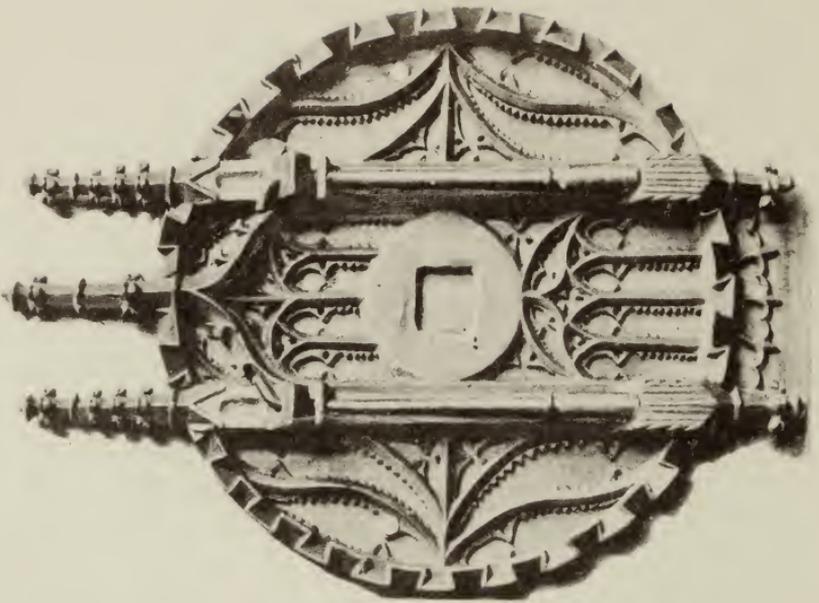
This helmet was hanging in the church at Castle
 Blandford as late as 1870. It then came to Lord
 de Vere from whom it was stolen and came into the
 hands of the dealer, Walker, subsequently passing to
 Messrs. and Co. and

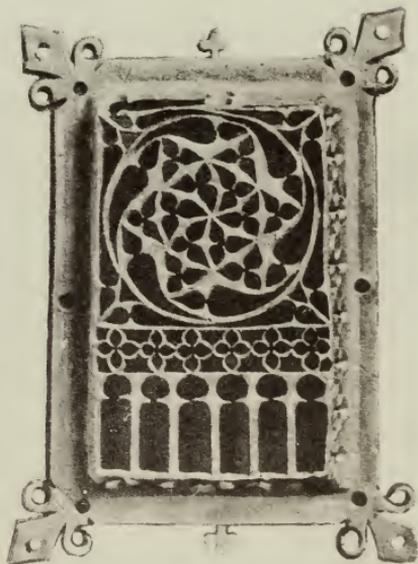


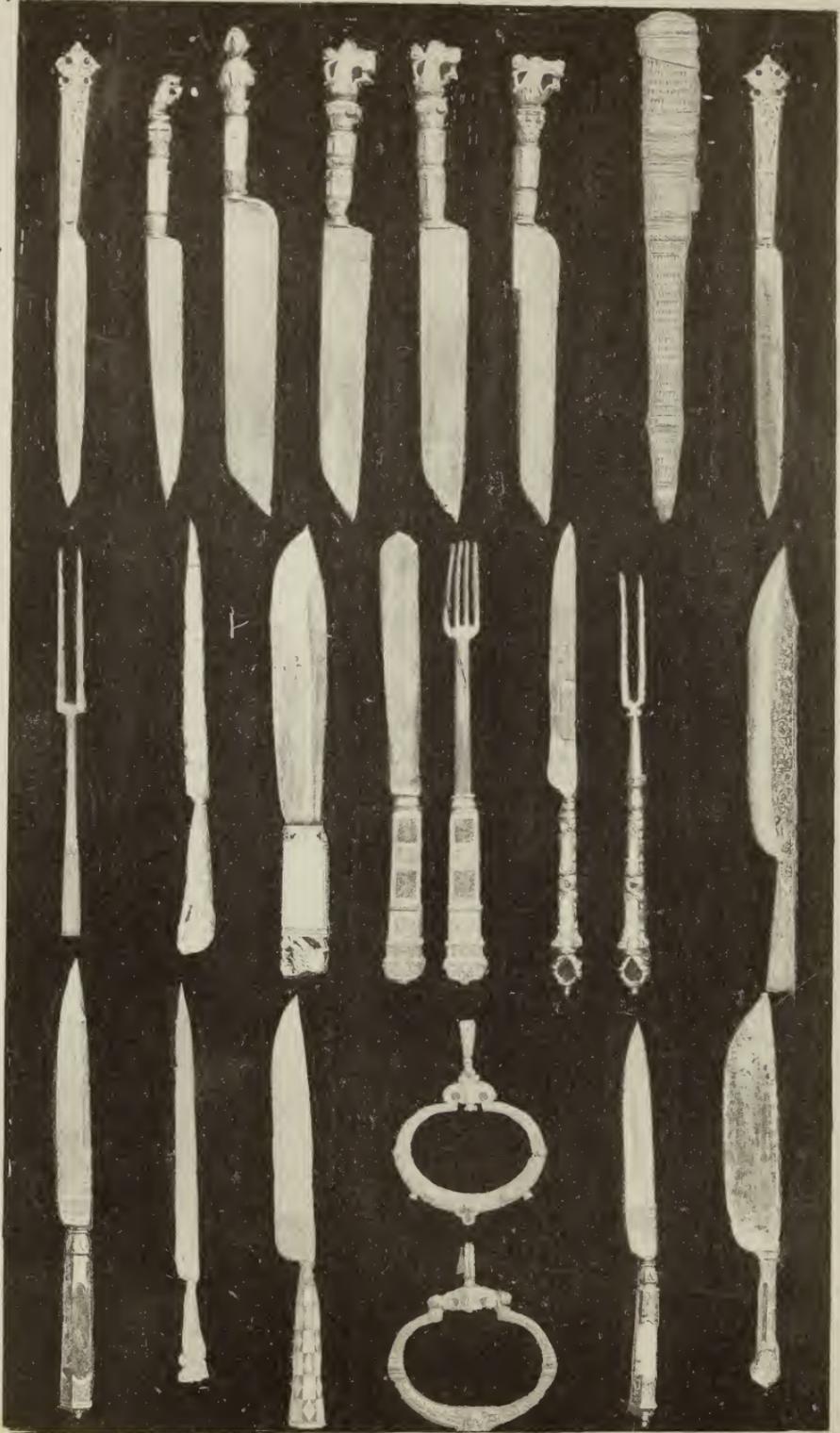


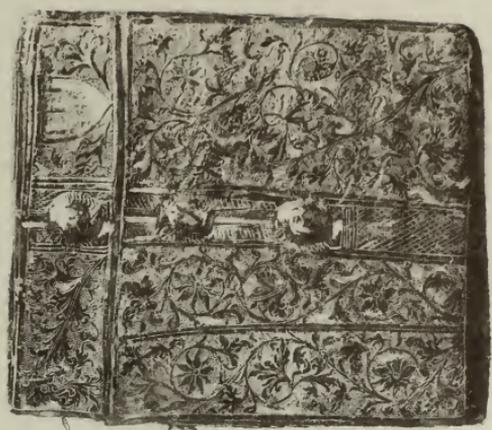




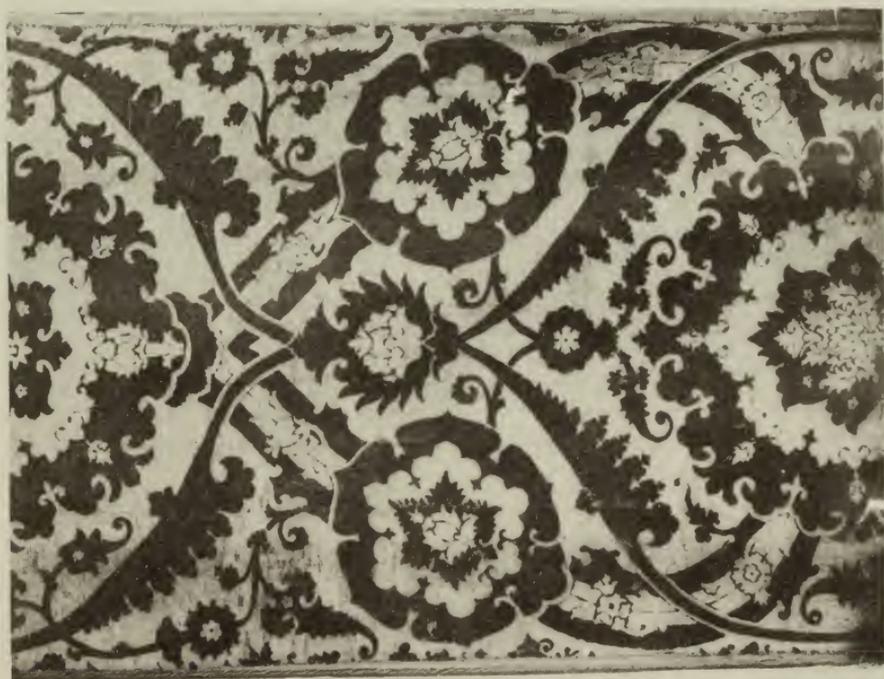
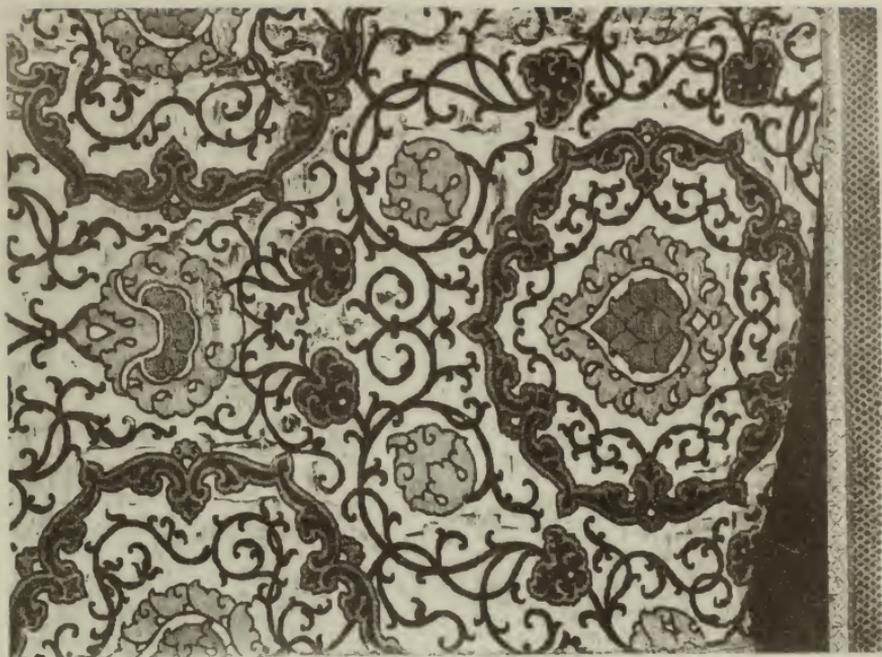


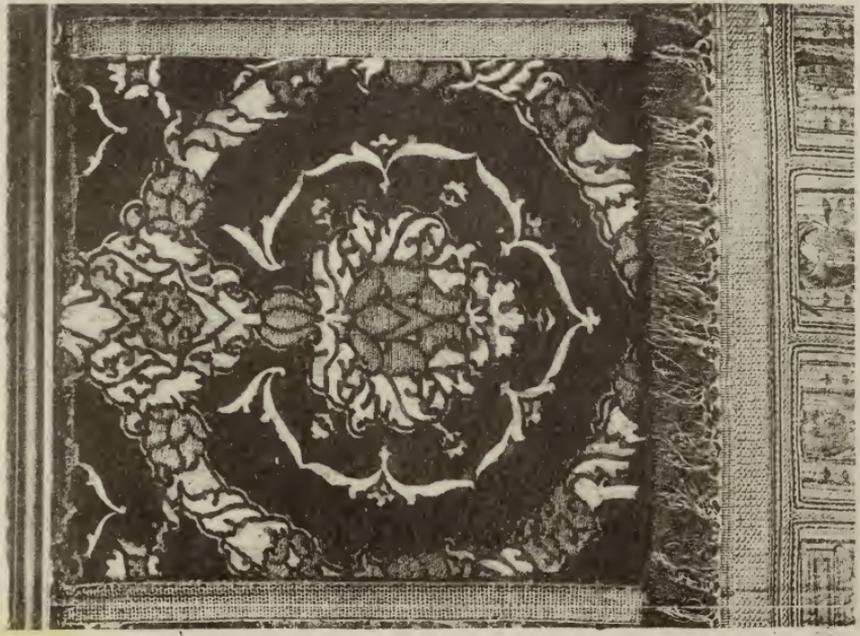
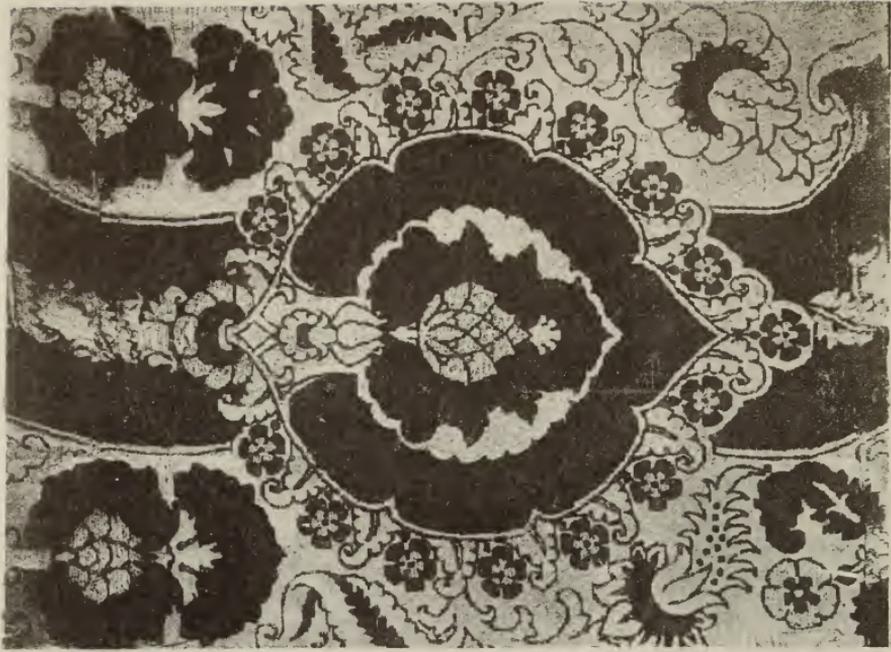


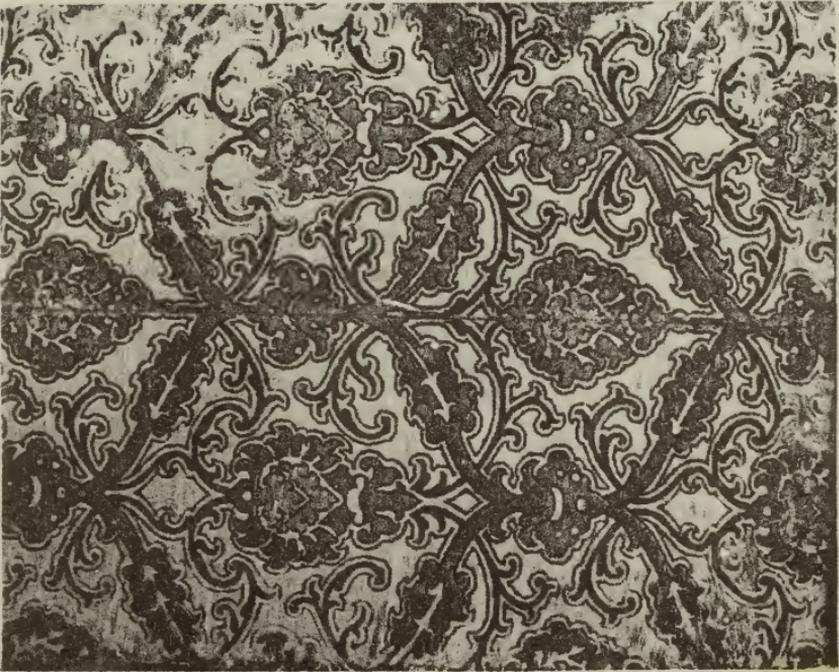
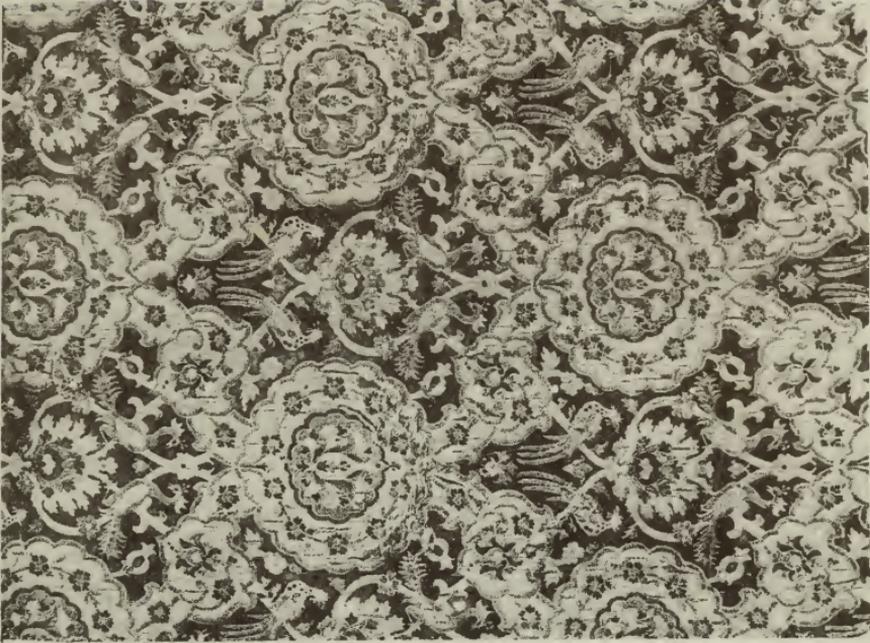


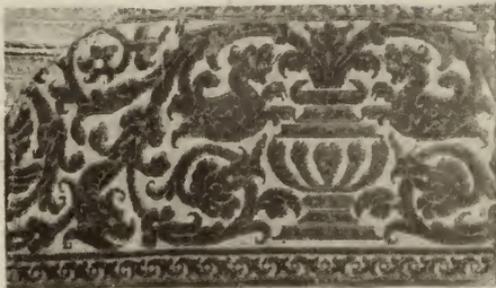
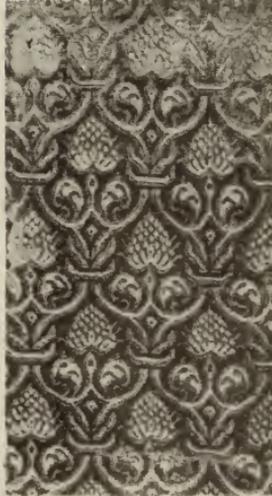
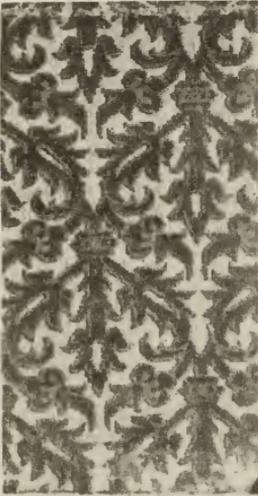


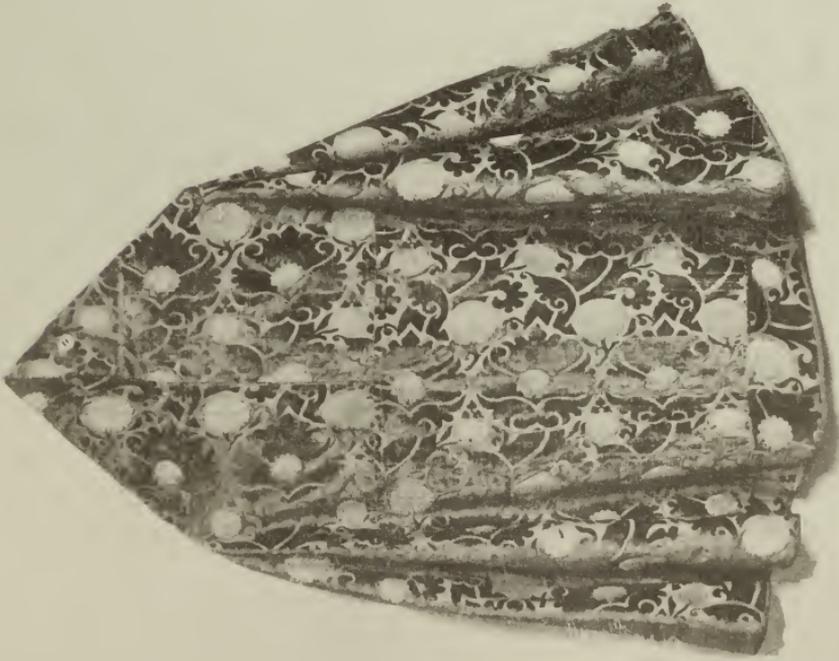
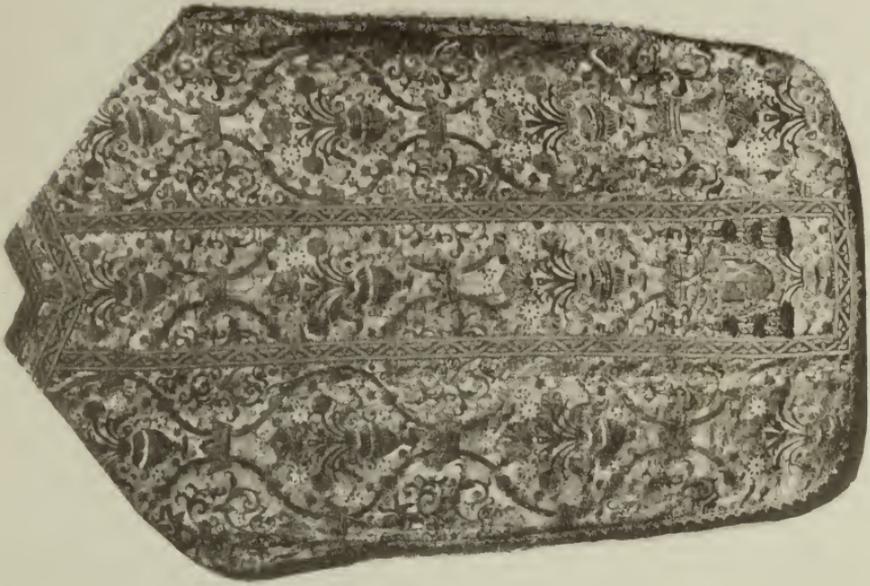














85-B4780-2

B
—
D. W.

B-5-9

